

Telle mère Telle fille

Thriller



*Comme toutes les mères elle aime enseigner des choses à sa fille.
Et comme toutes les filles, la sienne ne demande qu'à les apprendre.*

Telle mère

Telle fille

Mais tôt ou tard les choses que tu as laissées derrière toi te rattrapent. Et les choses les plus stupides, quand tu es amoureux, te semblent les plus belles. Parce que leur simplicité n'a pas d'égal. Et j'ai envie de crier. Dans ce silence qui fait mal.

J'ai envie de toi - Federico Moccia

*« La curiosité des enfants est un penchant de la nature qui va comme au devant de l'instruction ; ne manquez pas d'en profiter. »
Fénelon (1651-1715)*

Partie I

*Visite surprise
Chez
Tata Sophie*

Prologue

Dimanche soir

Margot reçoit un appel de sa belle-sœur lui disant de revenir chercher sa fille. Qu'en temps normal elle pourrait la ramener. Mais là c'est grave. Qu'avec sa cousine et une amie à elle. Elles ont bus et sont complètement saoul. Ce qui l'ennui c'est que Mégane les a suivit. Margot est choqué ne savant pas sa fille comme ça. À treize ans en plus. Elle entendit des bruits étouffés et sa belle sœur dire fermement "tu en as assez fais. Puis revenir à la conversation lui demandant dans combien de temps elle peut êtres là.

Trois quart d'heures plus tard

Sophie ouvre à Margot cette dernière et furieuse de ce que ça fille à osé faire chez sa tente. Elle n'a jamais eue aussi honte qu'aujourd'hui. Dire que Sophie lui à proposer de rester dormir chez eux pour qu'elle profite de sa cousine. Et qu'en échange elle fait la bringue avec elle. Elle appelle Mégane, cette dernière arrive titubant. En la voyant Margot lui demande de s'excuser pour sa conduite. Tendis que Sophie bienveillant plaide la cause de Mégane en disant à sa mère qu'elle c'est laisser embarque par les deux autres. Mais rien à faire Margot dis que Mégane doit prendre ses responsabilités qu'elle n'était pas obligé de les suivre. Mégane s'excusa en butant sur les mots encore sous l'effet de l'alcool. Puis repartie avec sa mère en se prenant une soufflante.

36 heures plus tôt

Samedi

1

Mégane (1)

10h00

En ce début de week-end après avoir passé toute la semaine entre les cours et les devoirs maison. À l'année de troisième qui dans l'idéal se clôture par l'obtention de son premier diplôme. Nous sommes en Mai et compte-tenus de mes efforts fournis tout au long de l'année. Ainsi qu'à l'investissement d'une succession de week-end enfermée la tête plongée dans mes révisions. Mes parents n'étant pas présent m'on donnés carte blanche pour un week-end sans révision. C'est avec une grande joie que pour décompresser et me changer les idées. Je décide de faire une balade en ville. Je m'arrête boire un soda dans un café. Y retrouvant par hasard des copines que je n'avais pas vues depuis l'été dernier. Avec Manon celle dont je suis la plus proche nous échangeons nos numéros. Prévoyant de ce revoir plus tard. Je suis contente de la perspective qu'offre mon samedi. Continuant ma sortie passant devant chez mon oncle et ma tante je décide de m'arrêter. Sophie m'ouvre, il s'agit d'une belle blonde dans la mi-trentaine dont les cheveux lui arrivent en haut du dos. Elle est vêtue d'une robe rouge avec des escarpins de la même couleur. Même avec sa tenue élégante on devine la femme qui entretient sa silhouette. Elle me fait entrer et nous nous saluons.

C'est la femme de mon oncle qui est le frère de ma mère. Ce qui est drôle c'est que je la vois plus elle que je ne vois lui. Car il voyage beaucoup.

Ils sont ensemble depuis près de cinq ans elle est venue emménager il y a de cela trois ans. Sophie est une personne agréable et avec qui on se sent immédiatement à l'aise. Surtout me concernant. On a toujours eue une complicité que je n'ai pas avec ma mère. Ça doit être dû au fait qu'elle a eue Emma, sa fille à l'âge de vingt ans. Alors qu'avec ma mère on a trente-quatre ans d'écart alors qu'avec Sophie on en a vingt-trois. Et qu'en plus on discute de tous et de rien facilement comme avec une copine. Sans qu'elle me donne son avis ou me reproche telle ou telle chose.

Contrairement à ma mère avec qui tous deviens compliqué. Ce qui finis presque à chaque fois par une prise de tête.

Alors que nous sommes toujours dans le couloir, je lui demande.

- C'est pour quelle occasion ta robe un samedi matin.
- À ça, non j'ai eu un diné hier et quand ils sont partis, je me suis endormie devant un film.
- Je connais ça. Dis-je en souriant.
- Ça reste entre nous. Elle ponctue sa phrase d'un clin d'œil complice.

Nous traversons le couloir pour arriver au salon. Il est composé d'un grand canapé en cuir face à la télé. En face de celui-ci un autre fauteuil en cuir noir également. Je m'affale dans le canapé comme d'habitude et pose mes pieds sur l'un des deux petits cousins sur pied en cuir noir prévue à cet effet. Tandis que Sophie s'assoit à un secrétaire me disant qu'elle doit finir quelque chose trente secondes et qu'elle est à moi. Je me lève et vagabonde dans la maison et l'entant me dire "tu peux goûter si tu veux. J'ai du Nutella je sais que tu en raffole ". Je la remercie puis mange dans la cuisine se trouvant à coté du salon. Alors que je suis en train de savourer du Nutella

alors que chez moi on ne pense jamais à en acheter. Je suis tirée de mes songes par la douce voix de Sophie.

- Comment a été l'école cette semaine ?
- Ça va, répondis-je en mangeant.
- Les cours? Les copains?
- Les cours chiant et je m'entends bien avec des gars mais sans plus.
- Tu fais toujours du sport ?
- Oui au collège. Mais bon ce n'est pas intéressant. Et toi?
- Un footing de vingt minutes tous les matins, dit elle en venant me rejoindre me regardant. Avant d'ajouter, Mégane je te l'ai déjà dit tu es jeune et le sport au collège ce n'ai pas toujours intéressant. Sans compter qu'il y a les autres qui profitent de la moindre occasion pour se moquer.
- Ce n'est pas faux, rétorquais-je d'une petite voix. Terminant mes tartines.
- Ce que je veux dire c'est fais du sport dans un club. Du tennis par exemple ou en solo en courant.
- Pourquoi pas c'est une idée. On pourrait courir toute les deux.
- Ouais pourquoi pas demain ça te dis? Tu repasse vers 10h comme aujourd'hui et je te montre mon tour. De plus ça me ferait vraiment plaisir de courir ensemble.
- Oui, ça me va. Courir sans enjeu. Par simple plaisir.
- Tout à fais. Juste pour le plaisir de prendre l'air. Comme tu as fini de manger je pourrais te montrer comment j'ai aménagée le haut. De plus on sera mieux pour discuter. Attends je te propose ça mais tu as peut être des choses de prévues.
- Je te suis et toi. Je n'ai pas d'urgence. On a tout notre temps. Sinon quoi de neuf ?
- La routine ton oncle allé encore dans une autre ville pour son boulot et je suis seule pour la semaine.
- Emma n'est pas là ?
- Si elle devrait arriver dans l'après-midi avec une copine. Tu n'as qu'à rester ou repasser la voir.
- C'est gentil mais j'ai deux trois truc à faire cette après-midi. Sans compter que j'ai revu une copine et qu'on a prévu de se retrouver. Et puis comme ça t'as-la maison pour toi toute seule. Dis-je en retirant mes baskets avant de monter. Et concernant Thomas quand tu dis la semaine tu veux dire qu'il revient dimanche ?
- Pas la peine de retirer tes chaussures pour monter. Et non il est parti hier soir et reviens donc samedi ou dimanche de la semaine prochaine.
- C'est l'habitude, tu connais maman. Dis-je en posant mes chaussures sur le côté avant de reprendre. Ok donc on est que toute les deux.
- Oh oui je connais ma belle sœur. Et on est seules.

Une fois en haut le sol et nappé de moquette rouge sur toute la longueur. Pour ce qui est de l'étage il est composé de la chambre d'Emma au fond du couloir. Le bureau de ma tante sur la droite au milieu du couloir. Dans lequel il y a son ordi un canapé et une bibliothèque. Elle aime être seule dans son bureau des heures et un placard à chaussures, ah les femmes et leur collection de chaussures. Celui-ci et contre le mur en commun avec la chambre de sa fille. Et enfin sa chambre avec une salle de bain comme celle d'Emma celle-ci se trouve en face du bureau.

- Ça te dérange si je m'allonge dans ton canapé quelques minutes? Je le trouve trop

confortable, lui demande-je.

- Non vas-y ne te gêne pas, me répond elle en rigolant
- Merci Sophie. Tendis que je m'allonge je sens mon dos parcourir le cuir moelleux avec juste ce qu'il faut pour s'enfoncer. Je ferme les yeux quelques minutes. Durant lesquelles je repense à Manon que j'ai revue tout a l'heure au café. Me demandant bien ce qu'on pourrait faire à mon retour. Manger une bonne glace par ce temps. Oui c'est une bonne idée j'ai hâte d'y être. J'ai les doigts croisés derrière la tête ce qui accroît ma détente je sens quelque chose sous mes doigts et découvre une photo. *Tiens on dirait que quelqu'un a oublié quelque chose.* Je la regarde, il s'agit d'une fille attachée dans un lit.
- Détend toi fais toi plaisir. Je l'entends me dire.
- C'est quoi cette photo? Demandé-je les yeux rivés dessus.
- Chut repose toi, n'y prête pas attention. À la maison ça va? Pas de problème?
- Non, les parents sont invités chez des amis toute l'après-midi.
- Et toi tu n'y es pas allé ?
- Non il y a que des vieux et personne de mon âge.
- En parlant de ça essaye de passer quand même voir ta cousine. Ne serait-ce qu'une heure. Elle apprécierait.
- J'essayerai promis et en fait qu'est-ce qu'une photo d'une fille ligotée sur un lit fait chez toi. Demandé-je de nouveau en lui tendant. On dirait qu'il y a des choses que j'ignore à ton sujet. Je ne te savais pas comme ça. Lui dis-je pour blaguer.
- Ah ça, laisse tomber se n'est rien. Je peux m'asseoir à tes côtés. Ça te dit un petit câlin ?
- Si ça te fait plaisir. Je la sens basculer ma tête contre elle et me reprendre la photo.
- Ça tu vois, elle désigne la photo. Comment dire.... Tu sais garder un secret?
- Bien sûr pourquoi?
- Quand j'étais jeune j'ai eue... elle s'arrête pour me regarder de nouveau.
- Pourquoi tu t'arrête? Et t'as été jeune toi? Plaisantais-je encore une fois.
- Ce que je m'apprete à te dire tu le garde pour toi. Tu n'en parles à personne. Ni à Emma ni à ta mère. Et surtout pas à ton oncle. Et oui j'ai été jeune et d'ailleurs tu sais quoi je le suis encore.
- Mais oui t'inquiète. Ça restera entre nous
- Sache que quand j'étais jeune je devais avoir l'âge d'Emma j'étais lesbienne.
- Quoi toi. Mais t'est avec tonton et tu l'aime, non?
- Mais si t'inquiète. Elle me caresse les cheveux. Donc elle sur la photo c'est Noémie c'était ma meilleure amie. Et nous avons expérimenté un baiser.
- Et alors c'était comment ça ta plus. Et elle s'appelait Noémie comment.
- C'était magique. Et son nom de famille c'était Lambert.
- C'est bizarre Lambert. J'ai l'impression d'avoir déjà entendue ce nom.
- Oui, c'est un nom courant. Dit-elle en se raidissant d'un coup.
- Cette fille, elle me dit quelque chose. Je l'ai déjà vue quelque part.
- À bon. Dit-elle en se levant.
- Oui ça me revient. cette fille. Ce n'est pas elle qui a fait la une des journaux pour une fugue. Ou un truc du genre. C'est elle j'en suis sûr.
- Arrête de te faire des films tu regarde trop de séries. En plus c'était il y a un bail.

J'entends claquer ses talons, mes yeux sont toujours rivés sur cette fille qui je l'affirme et celle qui a disparu il y a deux ans. Je sens quelque chose de collant s'enrouler au tour de mon poignet. Instinctivement je lève les yeux pour m'apercevoir qu'elle me saisie le poignet et me plaque face contre canapé.

- Que fais-tu? ça ne va pas la tête?

Je retire mes jambes du canapé et tente de la taper. Mais cette dernière anticipe ma réaction et me plaque le poignet dans le dos et s'accroupie au dessus de mes jambes les bloquant entre les siennes. Puis m'attache les poignets et je crie.

- Au sechhhhggh.

Elle vient de me bâillonner avec un morceau de scotch. Je la sens se relever et prendre mes jambes pour les attacher avec plusieurs tours comme pour mes poignets.

Pendant ce temps je passe ma langue sur mon bâillon. Qui par chance dans sa hâte n'était pas très bien collé. Le scotch se décolle, je tente une dernière tentative me tournant sur le côté.

À ce moment on entend la sonnette.

- Au secoummhhhggh je ne pu finir mon appelle au secours car je sens la main de Sophie sur ma bouche.

- Merde, elle tombe mal. Je l'avais oubliée celle là. Vite trouver quelque chose à te mettre dans la bouche.

- Mmhmmgg. *Qu'est-ce qui te prend t'est folle. Relâche-moi enfin.* Je l'entends enlever ses chaussures.

- Tu as eu raison de me faire remarquer l'inefficacité de ton bâillon. Mais ne t'en fait pas je vais y remédier. Et je viens de trouver comment. Me dit-elle en se baisant pour retirer ses collants. Imagine si tu avais réussie à le décoller et qu'elle t'entende te trouvant ainsi. J'aurais pu avoir des gros ennuis surtout si ta mère l'apprend.

- Mhgkg. *Tu ne vas pas faire ce que je pense quand même?*

Tout en l'écoutant je la vois achever de retirer ses collants pour en faire une boule et devine ce qu'elle projette d'en faire. Je l'entends me demander d'ouvrir la bouche. Mais je la garde naturellement fermé.

- Je n'ais pas le temps d'attendre que tu te décide.

Je la sens me pincer le nez avec deux doigts et au bout de quelques secondes j'ouvre la bouche pour respirer sentant la boule de tissu remplir cette dernière. À ce moment un deuxième coup de sonnette.

- Oui deux minutes je suis occupé. Dit-elle en me regardant avant d'ajouter, "désolée mais tu ne ma pas laissées le choix pour les collants" qu'elle maintient du bout des doigts.

Je la vois s'emparer du rouleau de scotch pour en déchirer un morceau avec les dents. Puis me l'applique sur ses lèvres le lissant soigneusement du bout des doigts.

- Gggrmmhh. Fut tous de que je peux faire.

- Essaie de décolle de scotch avec ta langue maintenant. Se moque-t-elle.

J'essaie mais ma langue ne peu que caresser le tissu. Je la vois se lever me disent.

- Désolée de te faire ça mais j'ai d'autre occupations pour le moment comme tu as pu l'entendre.

- Mghghm. *Tu ne vas pas me laisser comme ça tout de même.*

- Ne fais pas de bruit j'ai une invitée. Me dis telle récupérant la photo. Tu permets

que je garde ça?

- Gmhg.

- Oui je remonte te voir dès que je peux promis. Profite s'en pour te reposer. Me dit-elle en m'embrassant sur le front.

Je la regarde partir s'arrêtant sur le pas de la porte me disant. "Je vais la refermer. Nous ne voudrions pas te déranger en parlant trop fort." Puis referme la porte derrière elle. Me laisse seule sans même un film pour m'occuper. Avec seulement sa paire d'escarpin à regarder.

2

Sophie (1)

10h00

En ce beau début de week-end j'ai plein de choses en tête. Comme le fait que ma fille vienne avec une copine. J'ai déjà imaginé comment se déroulera la journée. Elles arrivent dans l'après-midi nous pourrons nous promener puis s'organiser une petite journée entre filles. Au programme visite d'un musée. Je sais c'est rare mais elles aiment ça. Ensuite manger une glace c'est la température idéale. Suivi d'un ciné. Et à notre retour une partie de tarot. Ça c'est une journée idéale. Hier soir c'étais sympa le dîné avec les Dutronc. Ça a duré toute la soirée. Ils sont venus avec un gâteau. Alors que je viens de terminer de ranger la cuisine quelqu'un arrive. En ouvrant je remarque qu'il s'agit de ma nièce.

11h00

Alors que j'étais en train de régler un problème avec ma nièce voilà que ma voisine Natalie d'ont j'avais complètement oublié que je lui avais proposé de venir passer prendre un café viens de sonner. Je l'invite et discute vingt minutes devant deux cafés. Alors qu'elle me parle de je se sais quoi car je ne l'écoute pas. Trop accaparé par mon problème familial à l'étage. Elle prend enfin congés me rappelant notre footing cette après-midi que j'ai obligation de faire pour notre compète dans un mois. Tandis que je la raccompagne à la porte elle me dit qu'on ne peut pas le faire maintenant car elle a deux trois courses à faire. Et la regarde rentrer dans la maison voisine.

Une fois seule je réfléchis. Me posent plein de questions. *Qu'est-ce qui m'a pris de séquestrer ma nièce chez moi. Ligotée et bâillonnée qui plus est. Que se passera-t-il quand ses parents se rendront compte de son absence. Et s'ils préviennent la police.*

Après m'être posé toutes ses questions j'en conclus qu'une petite heure seule avec elle même ne lui fera pas de mal. De plus elle se sera calmé et se dira que c'est juste sa tante qui a pétié les plombs. Je lui dirais que c'était un jeu. Et pour ce qui est de ses parents, elle m'a dit qu'ils étaient abstenant cet après-midi. Ce qui veut dire que je ne devrais pas être ennuyée. Et pour la photo je trouverais bien un truc de plus crédible. A vrai dire se n'ais pas comme ça que j'imaginé la journée. Puis je laisse mon esprit voyager dans le bon vieux temps.

J'aie bien réussi ma vie sur le plan professionnelle. De ce coté là il y a rien à dire je suis une femme d'affaire travaillant à mon compte n'ayant donc de compte à rendre à personne ce qui est bien à 36 ans. Par ailleurs je suis bénévole en tant qu'encadrant dans un centre aéré. J'y vais une à deux semaines début juillet. Mais pour ce qui concerne ma vie personnelle c'est une autre histoire. J'aie certes un mari aiment, PDG d'une grande industrie. Et à nous deux nous menons une vie aisé. Les seules taches qui viennent noircir ce joli tableau sont que malgré que j'aime mon mari de tout mon cœur. Il est trop souvent en déplacement pour la semaine voir plus longtemps. Nous laissant seule ma fille est moi. Oui, ma fille. Car Emma est né d'une précédant union. Son père c'étant barré avec une autre. Emma ne le vois qu'un week-end sur deux. Sous l'ordre du tribunal car si ça ne tenais qu'a elle. Elle ne le verrait jamais. Et l'autre minuscule point noir est que j'éprouve des sentiments pour les jeunes adolescentes entre douze et dix-sept ans. Et comme toute personne saine d'esprit je garde pour moi cette singularité. Je ne suis pas comme ses pervers et violeurs qu'on voit dans ses séries américaines. Tel qu'Esprits Criminels ou encore New York Unité Spéciale qui viole des femmes ou les tue. Non je ne suis pas comme eux. Ce qui m'intéresse ce n'est pas avoir le pouvoir par la force. C'est comme avec Mégane tout à l'heure. J'ai éprouvée du plaisir à caresser ses cheveux. Avoir un contact doux et maternelle avec elle. En fait c'est juste que j'éprouve plus d'affection pour les jeunes filles que pour les adultes. J'aie envie de les voir réussir. Je les comprends et veux leurs donner ce qu'elles veulent. Et de satisfaire d'autre besoin que toute femme dont avec un mari absent doit combler. Comme il y a deux ans. Je regarde la photo que j'ai récupéré à ma nièce.

Deux ans plus tôt

Par exemple Noémie Lambert une amie d'Emma elles chahutaient toutes les deux en sous-vêtement. Emma avais 14 ans à l'époque et Noémie 15 quand je suis entré dans la chambre d'Emma elles étaient sur le lit. Emma était coincé par sa copine qui lui tenait les bras au dessus de la tête et lui coinçait les jambes sous les siennes. En arrivant j'étais moi aussi en sous-tien gorge et string. Oui je sais ça peut paraître bizarre mais je voulais êtres à mon avantage devant elle. Et en plus nous somme entre filles et ce n'est pas comme si elles n'avaient jamais vue un corps de femme. Voyant ma fille en difficulté comme toute mère je suis venue à son secours. J'ai saisie sa copine et l'ai retourné sur le dos. Puis je me suis placé de telle manière à avoir mes genoux de part et d'autre de sa tête. Puis me suis allongée pour ceinturer ses bras. Je l'avais bien immobilisé la sentant gesticuler sous moi. Et sa tête c'est retrouver par un heureux hasard entre mes cuisses et la mienne sur son ventre. J'entends la voix de ma fille crier.

- Maman qu'est ce qui te prend. Ça ne va pas la tête.
- Si pourquoi je voulais juste t'aider. Tu avais l'air en difficulté.
- Sort de ma chambre.

Je redescends donc au salon après un détour dans ma chambre pour enfiler une tenue plus présentable consistant en un jogging et veste à capuche ainsi qu'une paire de chaussette puis j'allume la télé regardant d'un œil une série à la con. Tandis que mon esprit se replonge à la situation, et à quel point c'était excitant de sentir la bouche de Noémie à un endroit ou aucune fille n'avais mis la sienne jusqu'à présent. Tout ce que je pourrais lui apprendre à faire avec.

Avant les travaux, mon bureau était une chambre d'amis. Qui d'ailleurs sert de chambre à Noémie pour cette nuit. En se vendredi soir Emma m'avait supplié pour inviter une copine à dormir. J'ai naturellement dit oui. Surtout qu'une jeune fille comme Noémie fait le bonheur de toutes les mères. Elle est une ado adorable, serviable et attentionnée comme elle la montrée durant le repas toute à l'heure. Du même âge que ma fille. Ça c'est important, pour elle je veux dire. Qu'elle est des copines. *Bon ma petite Sophie réfléchit ta fille dors dans la chambre à côté de sa copine. Et toi tu dors en face de celle de sa copine. Ce qui veut dire que quand tu passeras un bon moment avec elle cette nuit il ne faudra pas qu'elle face trop de bruit. Ni qu'elle bouge de trop.* Je suis interrompue dans mes rêveries par la voix de ma fille me souhaitant bonne nuit ainsi que sa copine. "Faites de beaux rêves les filles" alors que je termine les deux épisodes de la soirée ce qui me pris près d'une heure. Je remonte embrasser ma fille dormant profondément. Avant de aller dans ma chambre récupérer quelques accessoires et file vérifier que Noémie dors. Cette dernière dors à poing fermé et ronfle aussi bruyamment qu'Emma. Je m'approche du lit et plaque ma main sur sa délicate bouche.

- Mmhgh. Fait cette dernière.
- Chuuut, ma jolie c'est moi Sophie. Dis-je dans un murmure sensuel en retirant ma main.
- Mais pourquoi vous me réveillez ? il y a un problème ? C'est Emma ? me dis-t-elle d'une voix entre affolement et surprise. J'aime bien l'effet que je produis sur elle.
- Non ne t'en fais pas pour elle. Elle dort à poing fermé. Dis-je en prenant les mains de Noémie.
- Alors pourquoi. Sa voix et ensommeillée j'aie presque de la peine de l'avoir réveillée.
- Je veux te parler de tout à l'heure dans la chambre quand on était sur le lit.
- Oui bah quoi. Et il est tard ça ne peut pas attendre demain.
- J'espère que tu n'as pas mal pris le fait que je t'ais immobiliser contrairement à ma fille. Je veux dire quand j'étais sur toi. Dis-je en lui embrassant les mains.
- Qu'est ce que vous faites lâchez-moi. Vous êtes vraiment bizarre.
- Ah ma chérie j'aurais t'en aimée que ça se passe différemment, mais tempé. À ce moment je lui menotte les mains à la tête de lit.
- Eh vous êtes folle lâchez moi. Au sechhnh.
- Chuuut. Je lui mets de nouveau la main sur la bouche pour la faire taire. Je savais bien que j'aurais besoins de cet accessoire.
- Mmhgkglg.
- Tu as raison nous ne pourrons pas pleinement en profiter si j'ais la main prise. Même si j'aime sentir le contact de ta bouche sur ma paume. Je dois m'en passer mais j'ais la solution. Je retire mes chaussettes et lui mets dans la bouche.
- Mmhgkglg. Elle fait les gros yeux.
- Oui comme je te l'ai dit Emma dors et je ne veux pas qu'on la réveille. Ne me regarde pas comme ça. J'aie l'impression d'être horrible. Je me déshabille et utilise mon t-shirt pour compléter son bâillon.
- Mghgk.
- Ne t'en fais pas elle n'en sera rien. Je me retrouve également en sous-vêtement.

Je m'assois sur ses jambes et l'ambrasse partout sa bouche son ventre ses seins son abricot.

Je suis tiré de ma douce rêverie me rappelant brusquement que Mégane m'attend là-haut ainsi qu'une drôle de sensation entre les jambes.

3

Mégane (2)

11h00

Je tente de me détacher mais Sophie a vachement bien serré les scotchs à mes poignets et chevilles. Et mon bâillon "Mmhmghgm" est très efficace. *Que me veut-elle. Et quand je repense à sa situation ça n'a aucun sens pourquoi m'a-t-elle ligotée? Je ne lui ai jamais rien fais. C'est même le contraire je l'adore, bon plus maintenant.*

Récapitulons que c'est il passé? Je suis venue lui rendre visite, tous c'est bien passé elle était la tente cool que je connais, jusqu'a ce que je trouve cette photo. Et que je face allusion à l'affaire Noémie Lambert. Et s'il ne s'agissait pas d'une fugue comme le disais les journeaux mais que ma tante soit dans le coup. Surtout qu'elle a une photo de Noémie sur laquelle elle est ligotée et bâillonnée comme moi. Pour qu'elle raison elle a cette photo. De plus, elle m'a dis qu'il s'agissait d'une amie d'enfance. Or Noémie a disparue il y a deux ans et n'était qu'une ado. Donc elle m'a mentie pour qu'elle raison. Je ne reconnais pas ma tente. J'essaye de gesticuler pour desserrer l'emprise des liens mais rien à faire. " Ggrrrrhgm" et ses maudits collants dire qu'elle les a portée depuis hier et qu'ils on maintenant dans ma bouche. Quelle humiliation. Je scrute la pièce espérant trouver quelque chose pour me détacher, mais ne distingue rien qui puisse m'être utile. Je sens mon portable sonné. Je suis sauvé c'est surement Manon la copine que j'ai retrouvée dans le café. On devait se voir. Je suis sauvée. Je gesticule réussissent à faire tomber mon portable. Qui par miracle décroche l'appel, me permettant d'entendre la voix de ma sauveuse.

- Allo Mégane t'es ou enfin?
- Mhhghgmghg. Cris-je de toute ses force. Sentant le soulagement m'envahir à la perspective que mon calvaire va prend fin.
- Qu'est-ce que tu dis je t'entend mal?
- Mhhghgmghg. *Je suis bâillonnée chez une folle. Vient me chercher je t'en supplie.*
- Bon c'est toujours ok pour se voir tout à l'heure?
- Mmmghghghg. *Appelle les flics, fais quelque chose.* Une bouffé d'adrénaline m'inonde pensant qu'elle est ma seule chance de sauvetage.
- Rappelle moi des que tu peux si tu veux toujours qu'on ce vois Bon ça ne sers à de continuer. Je capte rien je raccroche.
- Ggrrrrhgmghgm. *Fait chié elle était ma seule chance. Maudit bâillon.* Je regarde avec désespoir mon écran se remettre sur son fond d'écran.

11h45

Je l'entends remonter puis ouvrir la porte du bureau. Elle reste quelques secondes me regardant. Elle a l'aire embarrassée de la tournure des événements. Puis tire le fauteuil du pc puis viens s'asseoir en face de moi.

- Ggmghmg. *Profite tu ne risque plus de faire la maline longtemps. Manon va ce posé des questions si je ne la rappelle pas.*
- Tu sais la photo que tu as vue. Ce n'ai pas ce que tu crois.
- Mmhgh. *Noémie Lambert la fille que tu à peut-être tué il y a deux ans.*
- Tu veux que je retire ton bâillon pour boire un coup? Me demande-t-elle gentiment. Comme pour me rassurer qu'elle ne me fera rien.
- Mmhhm. En faisant un signe de tête affirmatif
- Ok mais avant tu va écouter ce que je vais te dire sans intervenir.
- Ggrrhmg. *Je fais comment bâillonnée maline.*
- Promis quand j'aurais terminée mon histoire tu pourras boire. Jolie rime n'est-ce pas?
- Ggmhmgm. *Retire-moi tes saletés de collants. J'en ai mare d'avoir l'impression d'avoir tes pieds dans la bouche.*
- Je ne suis pas dupe et je suppose que tu me crois responsable de ce qui est arrivé à Noémie du faite de cette photo.
- Mmhg. *Que tu à ligoté sur ton lit.*
- Comme je te le disais. Elle et moi nous avons tenté une expérience entre fille. Et oui j'aie lue cinquante nuances de grey.
- Mmhgh. *Qu'est-ce que tu me raconte tu là tuée ou non. Et une expérience mon cul tu la violée? C'était il y a deux ans Oh mon dieu. Tu va me faire la même chose?*
- Oui je l'ai attachée c'est vrai, mais elle n'as pas dis non. Elle quitte son fauteuil, s'accroupie devant moi et me caresser la joue. Tu me comprends je ne lui ai rien fais mais ses parents était contre le fait qu'elle puisse tomber amoureuse d'une fille. Donc je n'ai jamais raconté à qui conque notre baiser et ce qui à suivis. Mégane la sent lui arracher le scotch "mmhghm" puis du bout des doigts retiré les collants gorger de salive quelle pose parterre.
- Merci. Pourquoi tu me fais ça? Et liber moi enfin qu'est ce qui te prend?
- C'est ce que j'envisage mais avant j'ai besoins que tu me promettes de garder cette mésaventure pour toi.
- Et t'es obliger de me ligoté pour ça?
- Non mais tu me croyais capable de son meurtre de plus Natalie à sonnée j'ai paniquée. Bon, ne bouge pas, oups mauvais humour. Je vais cherche de l'eau. À peine à t'elle quitter le bureau que je t'ente avec mes pieds d'attrapé mon portable pour rappeler Manon mais en vain. Puis je la vois qui revient avec un verre d'eau en main en me faisant boire elle remarque quelque chose part terre. Elle ne l'avait pas vu avant parce qu'elle était trop concentrée sur son histoire. Je la vois se penche pour le ramasser et remarque qu'il s'agit d'un portable.
- Tien qu'est ce que c'est que ça. Dit elle l'agitant devant moi.
- Mon portable. *Ça ne sers à rien de nier ça ne fera qu'empirer la situation.* Et Noémie tu la violée.
- Qu'est qu'on à la petite cachotière. Hein violée? Dit elle surprise. C'est à se moment qu'ont appelle. *Sauvé me dis-je. C'est Manon qui va venir me sauver.*
- Allos. Dit-elle en mettant le haut parleur.
- Ausggghmmmg. Elle vient de me fourré de nouveau ses collants dans la bouche puis se réinstalle dans son fauteuil, posent ses orteils froids contre ses collants entre mes lèvres.
- Bon c'est encore moi. Je vois que tu capte maint...

- Bonjour, je m'appel Sophie la coupe t'elle.
 - Ah je ne suis pas sur le portable de Mégane?
 - Mégane si, mais elle est occupé pour l'instant. Dit-elle en me regardant.
 - Gghmghgh. *Tu aggrave ton cas*
 - Vous, qui êtes-vous?
 - Excusez moi je ne me suis pas présenté. Je suis Sophie la tante de Mégane.
 - Ah, et moi c'et Manon une amie. Elle compte revenir quand car je on devait passer la journée ensemble.
 - Justement elle reste chez moi. Elle a changée ses plans.
 - Gmhgmng. *Je t'en supplie ne la crois pas.* Elle me jette un regard noir.
 - À d'accord je n'étais pas au courant. Moi qui me faisais une joie de la voir.
 - Mgmghg. Elle presse plus mon bâillon. En mettant un doigt sur ses lèvres.
 - Je suis désolé. C'est ma faute elle passait dans le coin et je lui ai dis que sa cousine venais. Et comme elles ne se voient pas souvent.
 - Je comprends la famille passe avant. Pas de souci.
 - Vous la verrez une autre foi. Dit-elle en me regardant.
 - Oui surement.
 - Je m'en veux quand même un peut de vous priver de sa compagnie.
 - Ne vous en faites pas. On aura d'autres occasions pour se voir. Au revoir et bonne journée.
 - Oui vous de même. Et encore désolée.
- Elle raccroche retirant son pied de ma bouche pour récupérer le rouleau de scotch et m'en colle un morceau sur la bouche.
- Ghgmng. *je t'en supplie ne me laisse pas comme ça.*
 - Bon ben on dirait que tu reste avec moi.
 - Gmghgm. *Combien de temps.*
 - Et franchement j'étais au téléphone. Ta mère ne ta jamais appris à ne pas déranger quelqu'un quand il téléphone hein.
 - Mgmgh *c'est ça moque toi.*
 - Elle est gentil ta copine de comprendre qu'il et important que tu reste chez moi.
 - Mmhgkg.
- Elle me traîne dans le placard à chaussure et range les siennes avant de redescendre.

4

Mégane (3)

14h00

Plus tard dans la journée. Je n'ai aucune notion du temps. Ni même de l'heure qu'il est. Je la revois elle à troqué sa belle robe contre un jogging, ainsi qu'un t-shirt bleue ciel ou il est écrit en gros **JE SUIS LA MEILLEURS** elle m'ouvre la porte avec un plateau en main. Elle a ses longs cheveux blonds en queue de cheval.

- Coucou ma chérie je t'ai ramené de quoi manger. Tu as faim?
- Ghgmng. *Je meure de faim.*
- Attends je t'enlève ça. Elle s'accroupi pour poser le plateau et me retirer le bâillon.

- Pourquoi tu me laisse attachée dans ton placard.
- Pour que personne ne te vois voyons. Me répond-elle en me faisant boire de l'eau.
- Et après tu ne va pas me garder éternellement.
- Non rassure toi dès que je serais seule avec toi sans que personne ne me rende visite je te relâcherais. Dit-elle en me faisant manger une cuisse de poulet qu'elle tien en main. De l'autre elle mange la sienne.
- Allez détache moi je t'en supplie ça restera entre nous.
- Non je ne peux pas mon cœur. Dit-elle doucement en posent la cuise de poulet pour me faire manger des frites qu'elle prends soins de tremper dans du ketchup.
- Je repensais à ça. Pour Noémie tu m'as dis qu'elle avait un béguin de jeunesse mais c'était il y a deux ans. Et tu n'a plus 16 ans depuis longtemps.
- Tu ne voudrais pas manger ton poulet fritte sans m'embêter avec ça. Je l'ai fais spécialement pour toi. Je sais que c'est ton plat favori. De plus on en a déjà parlé tout à l'heure. Oubli cette histoire fais le pour moi. D'accord? Elle me caresse la joue.
- Merci, mais ça ne répons pas à ma question.
- Tu m'agasses avec cette histoire. La douce voix qu'elle prenait viens de ce durcir d'un seul coup. "Je fais tous pour te faire plaisir et voila comment tu me remercie. Ça m'énerve". Elle repose les os et me fais boire une dernière gorgée avant de tous remettre sur le plateau et de se relever.
- Attends tu va me laisser comme ça. Je suis désolée j'ai fait une erreur je n'en parlerais plus. Promis.
- Tu as raison il est temps que tu te taises. Ton bâillon, ou avais-je la tête. Dit-elle en se rebaisant récupérant ses collants.
- Attends, dis-je en la voyant s'apprêtée à me remettre ses collent sale.
- Quoi encore. Dit-elle exaspérer.
- Tu es sur que c'est vraiment nécessaire. Promis je ne dirais plus rien. Ou met moi juste du scotch.
- Oui, bien sur pour que tu le décolle avec ta langue comme tout à l'heure.
- Met moi un banlghghgl. Je ne pu finir ma phrase qu'elle me remet en bouche ses collants encore mouillé de leur précédant séjour ainsi que le scotch.
- Bon je reviens en fin d'après midi. Si tu es sage je te ramène des pâtisseries.
- Gmhgg. *Tu vas me laisser comme ça pendant des heures?*
- Tu me dis que tu veux une religieuse. C'est ça?
- Mghgk *t'es barges.*
- Au chocolat ça marche. Bon je dois m'entraîner pour notre course dans un mois avec une copine. Ne me regarde pas comme ça. Moi aussi j'aurais préféré qu'on face des choses toute les deux. Mais Nathalie veux absolument qu'on s'entraîne et elle par mardi. En plus il y a qu'aujourd'hui qu'elle est disponible. Elle ne devrait pas tarder à arrivée. Sa voix est redevenue douce et chaleureuse. La sonnette retentie.
- Qu'est-ce que je te disais. C'est elle tu l'entends.
- Ghglggm. *Tu es une psychopathe.*
- Oui moi aussi je t'aime. Bye elle est arrivée.

Elle referme la porte et vague à ses occupations. Me laissant seule dans le noir avec le bon gout du poulet fritte remplacé par un tout autre gout nettement moins appétissant.

16h00

Plus tard dans la journée j'entends quelqu'un entrer dans le bureau et deux personnes discuter. N'identifiant aucune des voix comme celle de ma tante je tente des "mmhgm, mmhgmg mhgg" à plusieurs reprises mais rien à faire. En plus j'ai la bouche sèche avec ses collent dedans depuis tous ce temps. J'essaye toujours de desserrer mes poigner mais rien à faire ils sont trop bien attaché. Alors que je tente en vain mes appelle au secours j'entends la porte s'ouvrir. Je retiens mon souffle constatant qu'il s'agit de ma cousine et non de sa mère. Elle à 16ans et est aussi blonde que sa mère.

- Mmhgmg. *Libère moi je t'en supplie.*
 - Mégane mais qui ta fais ça. Dit-elle surprise.
 - Mmmhg. *Mon bâillon.*
 - Ah oui ton bâillon. Je la vois s'accroupir et du bout des doigts retirer le scotch.
- "Qu'est ce que c'est que ça?" dit elle en tirant les collent.

- Qui t'as fais ça? Ou est ma mère.
- C'est elle qui ma ligotée ici.
- Tu délire elle ne t'aurait jamais fais ça. Tu dois te tromper.
- Non liber moi avant qu'elle ne revienne.

J'entends l'autre fille dire "j'ai le pop corn prépare toi à remettre le film" tandis qu'elle monte les escaliers. Puis j'entends de nouveau "attend j'ai oublié le sucre glace je redescends".

- C'est elle, attend tu faimghgh. Je la vois récupérer les collent et me les remettre dans la bouche avant de recoller le scotch dessus.
- Mmhgghm. *Qu'est-ce qui tu prends.*
- Désolée, mais elle ne doit pas te voir comme ça. Je ne veux pas que ma mère ai des ennuis.
- hghgm. *Tu ne vas pas t'y mettre non plus.*
- Ne bouge pas je reviens.
- Mhmmgh. *Je n'aime toujours pas cette blague.*

Elle revient en courant cinq secondes plus tard avec le rouleau de scotch et m'en enroule autours des bras et des cuisses.

- Mhgllg.
- Mais oui t'es bien comme ça.

Une fois la porte refermé je me retrouve dans le noir avec un épisode des Simpson à fond dans les oreilles.

Alors que je suis seule dans le noir seule avec moi même. Je me revois l'année dernière lors d'une partie de cache-cache avec Emma et Sophie. C'était Emma qui comptait et donc Sophie et moi qui nous cachions. Nous étions dans ce même dressing à la différence que je n'étais pas ligotée. Mais que Sophie me serrais contre elle et en entendant la porte du bureau s'ouvrir elle me pressa la tête contre sa poitrine. Je la sentais humer mes cheveux et caresser ma nuque. Tandis que mon visage était entre ses seins. Je l'entende me murmuré. "Oui ma puce tu es bien comme ça contre moi. C'est à se moment qu'Emma nous trouva.

5
Sophie (2)

13h30

Je retourne dans ma chambre pour me changer en réfléchissant. *J'ai ma nièce dans mon bureau et Natalie qui veut qu'on aille faire un footing tout à l'heure. Emma et une copine qui vont arriver dans l'après-midi. Bref ça ne se goupille pas pour le mieux.* J'enfile un jogging et un t-shirt humoristique. Puis redescends surveiller mon poulet frite que j'ai mis dès le départ de Nat ce matin. Mégane adore ça et sa ferras baisser le malaise qu'il y a entre nous. J'espère qu'on pourra oublier toute cette histoire car ça serait dommage de perdre ce lien d'amitié qu'on avait.

14h30

Après le déjeuner que j'aie pris avec ma nièce et lui avoir expliqué le déroulement de l'après midi. La sonnette retentit. Je referme la porte du placard en lui souhaitant une bonne fin d'après midi et de rester sage. Puis redescend avec le plateau que je laisse dans la cuisine pour ouvrir à Natalie. Il s'agit d'une femme brune dans la quarantaine ses cheveux sont relevés en queue de cheval elle s'est habillée moulant.

- Coucou ma puce. Me dit-elle. Alors comme ça tu voulais aussi te défilé pour notre footing.
- Coucou toi. Non ce n'est pas ça c'est juste que je ne me sens pas trop chaud pour te mettre ko car tu ne me suivras pas. Dis-je sur le ton de la plaisanterie.
- C'est ça, elle me met un coup dans l'épaule. Et tu compte courir pieds nue car tu auras encore plus de mal. Dit-elle en rigolant.
- Non, tu reveux un café? et entre ne reste pas là.
- Oui volontiers. À tu sais Nadine la femme de Franck elle accouche ça y est.
- C'est géniale ça. Du sucre avec ton café?
- Non merci, et dépêche toi qu'on y aille j'aie la bougeotte.
- Bien m'dame. Commence à boire je vais mettre des chaussettes vu que tu es pressée. Espèce d'impatiente.

15h30

Une fois prête nous partons en voiture rejoindre la forêt. Courir sur les chemins c'est quand même mieux qu'en ville. Nous arrivons une demi-heure plus tard et nous nous mettons à courir. Faisant notre tour habituelle mais je m'en veux de laisser ma nièce seule alors qu'elle ne vient pas souvent. Il pourrait lui arriver des bricoles. De plus être dehors par cette belle journée, alors qu'elle est enfermée dedans me rend coupable. Mais bon elle est grande et comprend que j'aie besoin de m'entraîner pour ma course. Nous courons côte à côte Nat et moi tandis que mes pieds touchent le sol au rythme de ma foulée. Je m'oxygène les poumons, sentant toutes les tensions de ses derniers jours s'évacuer. Ainsi que les muscles de mon corps de bander plus particulièrement mes cuisses et mes abdoms. Tout en la suivant, je regarde le paysage de cette belle campagne. Je me sens légère libre de toute contrainte faisant mes 15kms en 1h20. Puis nous revenons. C'était une autre copine à ma fille qui m'a montré le chemin.

17h00

Une fois de retour, Natalie rentre chez elle. Je fais de même et j'entends quelqu'un descendre les escaliers. Au moment où je referme la porte derrière moi. Je vois ma fille qui m'enlace me chuchotent qu'elle a trouvé mon invitée mais qu'elle ne la pas détachée. Et que Julie n'est pas au courant. Le reste de la journée se poursuit par des parties de tarot pour finir sur un film. Puis nous allons tous nous coucher je reste paisiblement dans le canapé à rêvasser. Je rêve au fameux moment où ma fille à vue une partie de moi qu'elle ne connaissait pas. Elle m'a aidé pour la première fois. On n'oublie jamais sa première fois.

Deux ans plus tôt

Alors que je suis paisiblement en train de profiter de Noémie. À Noémie une fille si gentille et belle un vrai petit amour. Elle est là allongée sur le lit sans bouger mis à par ses jambes mais je vais y remédier. Elle est là en sous-vêtement juste pour mon plaisir. Elle a une belle poitrine pour son âge. "Laisse-moi te débarrasser de ça." Je m'avance à quatre pattes pour dégrafer délicatement son soutien-gorge non sans lui déposer quelque baiser passionné.

Ce qui lui fait lâcher quelque gémissement que j'imagine passionné au passage. Heureusement étouffé par son bâillon car sinon elle réveillerait tout le voisinage. Non peut-être pas mais Emma c'est sûr. Une fois mise à nue et ses affaires entre mes mains je les utilise pour lui attacher les jambes écartées. Lui tournant le dos lui montrant un fessé ferme et musclé. Entretien par d'innombrables séances de footing. Avant de lui refaire fesse à nouveau.

- Mmhgmgg.
- Oui on est mieux n'est-ce pas?
- Mgmhgmkg.
- Mais je t'en pris. Bon ce n'est pas tous mais tu dois t'impatienter. Tu te dis elle fait le premier pas. Viens dans ma chambre me réveillant car je lui plais. Viens dans la chambre de sa fille avec son corps sexy à peine vêtue pour moi. Prétextant d'aider sa fille en m'immobilisant. Alors quand réalité c'est juste pour que je la voie de plus près qu'elle se met sur moi. Elle ose doubler sa fille et la plus rien. Je suis disposée près à l'accueillir bras ouvert. Enfin façon de parler et elle ne fait rien.
- Mdmghgmk. Elle fait les gros yeux
- Ne t'impatiente pas on a toute la nuit pour nous. Et quand ce sera fini jamais plus tu ne revivras un truc pareil. Je lui caresse affectueusement la joue.
- Mghghg. Elle s'affole tentant de bouger dans tous les sens.
- Moi aussi je suis excitée.
- Mghkggj. Secouant la tête de plus belle.
- Tu ne me crois pas ? Attends tu veux toucher. Je m'avance à quatre pattes sur le lit pour m'approcher de ses mains. J'en saisis une et la mets dans ma culotte.
- Gmhhhhmm.
- T'as vu je te l'avais dit. Ça fait du bien je vais te le montrer.
- Mghkghgk.

Alors qu'avec sa main elle me procure de plaisir inondant ma culotte je fais de même avec la mienne dans la sienne. Il y a pas de raison qu'elle n'en profite pas.

Une fois ce moment agréable terminé suivit de quelque autre je me lève du lit .
Laisent la jeune fille tellement épuisé qu'elle ne bouge plus. C'est à se moment la porte s'ouvre.

- Maman, dit ma fille choqué de vois sa mère nue dans la chambre de sa copine.
- Mais qu'est ce que tu fais là dis-je paniquant la voyant s'enfuir de la chambre. J'oublie tout le reste et lui cour après. Tendis qu'elle entre dans sa chambre s'apprêtant à refermer. Je bloque la porte du pied. Et l'attrape.
- Lâche-moi. Pagmgh.
- Chut, je lui plaque la main sur la bouche elle est encore collante de mon plaisir.
- Mghkg.
- Calme toi, si ton père l'apprend tu serras isolé de tes amies car tu passeras ton temps à voyager. Et encore ça c'est si il a la garde car il ne s'occupe pas trop de toi.
- Gmhgk.
- C'était un accédant. Elle m'a demandé de l'attacher elle voulait voir la sensation que sa faisait et n'osais pas te le demander.
- Mdhgkg.
- Si je retire ma main tu me promets de ne pas crier. Elle répond d'un hochement de tête.
- Un accident quoi donc? Dit-elle inquiète.
- Elle est morte elle s'est étouffé dans son bâillon. *Il vaut mieux que tu crois ça.*
- Ahmmgghh.
- Ne cris pas. Je lui remets la main sur la bouche.
- Mdhhg.
- Tu as deux solutions. Elle me regarde avec des gros yeux. Me rappelant son amie. Sois tu appelle la police et ta vie et fini car tu seras catalogués comme fille de meurtrière. Alors que c'était un accident. Soit tu m'aide à me débarrasser du corps et personne n'en serra rien.
- Dmghhg. Elle hoche affirmativement la tête.
- Bon on fait quoi. Me demande-t-elle.
- On ce débarrasse du corps.

22h30

Je fus réveillé par quelqu'un descendant les escaliers je vois que c'est Mégane et lui cours après

6

Emma (1)

15h00

Emma est une adolescente de 16 ans aux longs cheveux blonds comme sa mère. Elle est habillée d'un mini short et d'un t-shirt avec le visage de Lisa Simpson en gros. Elle est sportive tout comme sa mère. Faisant parti de l'équipe de gym du lycée avec Julie étant la copie conforme d'Emma mais plus âgée de quelque mois. Comme elle, vêtue d'un mini et d'un t-shirt mais avec le visage de Marge.

En faite elle ne connaît pas vraiment Julie. Elle est arrivée en début d'année et sont devenue amie à force de discuter de sport.

Elles entrent dans la maison celle ou elle vie quasiment seule avec sa mère. Voyant la maison vide elle crie :

- Maman t'es là?, seul le silence lui répondit.
- On dirait qu'on est seule copine.

Elles retirent leurs chaussures et vont en chaussette jusqu'a sa chambre pour les mettre sale puis marche pieds nu. Elles aiment marcher pied nue après un long footing. Emma montre sa chambre à Julie lui disent qu'il y a une salle de bain mais qu'il y a qu'un lit pour deux. Cette dernière pose son sac de sport.

Après lui avoir fait visiter la maison elles regardent la dernière saison des Simpson en streaming dans le bureau de sa mère car c'est de son pc qu'il y a la meilleure connexion. Et qu'il vaut mieux en profité pendant que sa mère est absente. Au bout de quelques épisodes Julie dit.

16h00

- Emma tu ne trouve pas qu'on entend des mmghhg.
- Non je n'entends rien.
- Ah, je dois hallucine.
- Ou tu dois avoir faim. En parlant de ça tu sais ce qui serrait géniale? D'aller faire du pop corn.

- Ouais tu as raison en plus je l'ai fais super bien en caramélisent bien comme il faut. J'y vais ils sont où?

- Dans le placard au dessus du micro-onde je mets sur pause, je t'attends.

Elle regarde Julie partir et se dit : "j'ai dix minutes avant qu'elle ne revienne" puis décide de voir ce qu'il y a dans le placard. Elle s'en approche et hésite à ouvrir mais se dis bon au pire ce n'est que des souris. Elle ouvre et tombe nez à nez avec sa cousine ligotée. Celle si la regarde l'implorant du regard

Après avoir discuté avec sa cousine et réduit encore plus sa mobilité. Elle referme la porte du placard au moment ou Julie arrive *faites qu'elle n'ait rien vue.*

- Bon tu fais quoi tu ne la pas remis.
- Eh non je regardais dans le placard ce que c'était les bruits que tu disais entendre mais il y rien.
- Ok, dit-elle en posant le saladier sur le bureau en lançant un nouvel épisode.
- Mets le son plus fort. J'aime bien écouter les films fort c'est comme la musique. *Je n'aie pas envie que tu entendes ma cousine dans le placard.*

Une fois les détails sonores réglés nous profitons des pitreries de Bart. Ainsi que du célèbre ô punaise d'Homer. Même si une petite partie de moi se demande pourquoi ma cousine est ligotée dans le placard. Vu qu'il y a Julie. Et ma cousine quand même. Certes pas biologique mais quand même.

17h00

Quelques épisodes et un saladier de pop corn plus tard nous entendons ma mère rentrer et descendons. Une fois en bas je l'enlace lui disant "j'aie trouvé Mégane mais je ne l'aie pas détaché". Lui chuchotais-je. Avant d'entamer une mini discussions.

- Pourquoi elle est ligotée dans ton placard.
- Elle a vue la photo de Noémie Lambert et j'ai du improviser.

- Je vois ça. Efficace les collants dans la bouche.
- Merci et surveille ta copine qu'elle ne la trouve pas. Sinon ça va tous compliqué.
- Je m'en assurerais. Julie par demain donc on a peut de temps pour s'amuser.
- T'inquiète chérie on a largement le temps.

Nous passons le reste du temps à jouer au tarot on aime bien jouer à trois au bout de trois heures on regarde les infos avant d'embrayer sur un film en mangeant et allons nous couchée. Alors qu'elle monte je reste encore quelque minute avec ma mère regardant une connerie juste histoire qu'elle me prenne dans ses bras. Ont aiment bien le moment mère fille. C'est ces nommant en plus de nos activités spécifiques qui nous ont rapprochées. Puis je décide de monter rejoindre Julie.

22h00

J'entre dans la chambre et vois ma copine en sous-vêtement sur mon lit *huumm tu es parfaite on va bien en profitée* elle à un ensemble noir. Elle est allongée sur le ventre avec les jambes plié. Ce qui me permis de vois ses plantes de pieds poussiéreuse.

- Je t'attendais pour me doucher. Tu viens? Dit-elle d'une voix coquine.
- T'es au courant que t'est pieds sales sont sur mon lit. Lui répondis-je sèchement.
- Je suis désolée ne t'énerve pas. Viens sous la douche avec moi alors, pour me laver. Sa voix est pleine de sous-entendus.

- Je me pose cinq minutes. Dis-je en m'approchant pour l'embrasser. Me déshabillant à mon tour pour laisser apparaitre. Un ensemble rouge. Et monte sur le lit pour l'embrasser de nouveau. Nous nous faisons des câlins pendant près de vingt minutes puis elle me demande au creux de l'oreille.

- Emma que dirais tu de jouer à un jeu.
- Ok quoi comme jeu. Dis-je en tournant ma tête vers elle.
- J'aimerais t'attacher.
- Hein comment ça? Avec un brin de panique dans la voix *Mais je ne contrôlerais pas la situation.*

- Je t'attache au lit et tu serras à ma merci.

- Hein t'es comme ça toi. Et si c'était moi qui t'attacher plutôt. *Il le faut.*

- Quand j'en aurais fini avec toi on inversera. Tien c'est quoi ce grincement

- Ok chérie. Laisse tomber c'est ma mère qui monte *Comme ça quand se sera mon tour on jouera à trois. Avec ma mère. C'est quand même bizarre de penser à ma mère dans cette situation. Alors que je partage un moment intime avec ma copine.*

- J'ai ramenée une paire de menottes. Dit-elle en les montrant du bout des doigts.

Je me mets sur le dos elle monte à califourchon sur mon ventre et m'attache à la tête de lit.

- Et maintenant? Lui demande-je avec les poignets attaché au dessus de la tête.

- Tu as un pc portable. Je voudrais regarder mes mails.

- Quoi maintenant? Dis-je surprise

- Oui, juste trente secondes et je suis à toi.

- Ok, il est sous mon lit. Je la regarde se pencher admirant son cul avant de s'assois sur moi l'en allument.

- Alors, qui a t'il la dedans. À j'entends ta mère qui descends.

- Attends tu fais quoi? ne fouille pas mon pc. Tu regarde juste t'est mails. Dis-je énervée

- Tu sais quoi, tu parles trop. Mais je sais à quoi pourrais me servir ta bouche.
 - Qu'es-ce que tu racontes. Je n'ai pas envie de jouer. Aller détache moi.
 - Tu trouves que mes pieds sont sales hein. Bah, nettoie-les alors.
 - Qu'est-ce que tu racho. Elle me met ses pieds sales dans la bouche. Je sens la poussière se mélanger à la transpiration du footing de ce matin. Et le tous à ma salive.
 - Ou en étais-je ah oui donc tes dossiers.
 - L'aaachhe mmohhhnnngg pché. Ses orteils appuyés sur ma langue.
 - Oui, passe bien ta langue entre les orteils c'est une bonne initiative. Putain tu ma mordue salope. Dis-t-elle en me mettant une baffe.
 - Allez détache moi si tu ne veux pas que je continue à te mordre.
 - Attends tu crois que t'es en position de négocier. Ne bouge pas je reviens.
- Je la vois se lever et revenir quelques secondes après brandissant ses socquettes noires ainsi que son sac de sport.
- Tu les reconnais je les avais pour courir tout à l'heure. Elle me pince le nez et viens de me les mettre dans la bouche. Qu'elle maintient de sa main pendant qu'elle sort un rouleau d'adhésif du sac. Elle en colle un bout sur ma bouche puis j'entends son bruit caractéristique qu'il fait pendant qu'elle fait le tour de ma tête avec.
 - Mgmghgmm. *Elles sont humides.*
 - Voilà une chose de réglé. Dit-t-elle en coupant le scotch de ses dents. Et temps pour mes pieds. Elle me tapote la joue avant de reposer son sac par terre puis se rassit sur mes jambes posent de nouveaux ses pieds sur ma bouche.
 - Gmghgk.
 - Tu ne me mordras pas cette fois. Ça fait mal non met. Elle regarde les marques de dents, mes dents que je lui ai laissées avant d'ajouter. Mon nom n'est pas Julie mais Léa. Elle marque une pause puis répète Léa Lambert.
 - Mmmhgmmk. *Comme Noémie Lambert*

7

Mégane (4)

21h30

J'ai passée toute la journée ligotée dans le placard. Et en plus grâce à ma cousine j'ai les cuisses et les bras scotchés. Je tâtonne du bout des doigts et parviens à prendre une des chaussures de ma tente. Me servant du talon pour défaire le scotch de mes poignets. Il est vachement serré et ça prend du temps. Une fois terminé je fais pareille pour mes bras. Une fois mes bras libres je m'empresse de retirer le scotch de ma bouche m'empressent de retirer les collants. Ce qui me prend près d'une demi-heure. Pareil pour celui des cuisses et des chevilles.

22h30

Après avoir passé près d'une heure à me libérer je me masse les poignets. Puis me met à courir. Sans prendre la peine de remettre mes chaussures et de récupérer mon portable. Par chance la maison est déserte ils dorment déjà mère et fille. Je descends l'escalier *putain il grince* mais je m'en fous la porte d'entrée et devant moi je l'ouvre et

crie. Mais à peine j'ai commencée ma phrase qu'une main se plaque sur ma bouche et me ramène à l'intérieur. Je sens une généreuse poitrine ferme dans mon dos et ma tête près de la sienne. Puis de son autre bras elle me ceinture après avoir refermé la porte.

- Mais qu'est ce que tu fais. Me gronde-t-elle.
- Mmghgkl. Fis-je avec sa main chaude me bâillonnant.
- Bon qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de toi.
- Mdhghg. *Lâche moi tu fais quoi enfin*
- Oui je sais que tu ne peux pas rester en bas. Pas la peine de me le dire.
- Mdmghg. *Tu recommence avec tes questions réponse.*
- Je sais que je t'avais dis que je ne te garderais pas longtemps mais les choses ont changé.
- Mmhghgmm . *Comment ça.*
- Non je ne te remettrais pas dans le placard c'est trop près de la chambre des filles. Et elles dorment à cette heure-ci. D'ôtant plus que tu n'aimes pas êtres seule sinon tu n'aurais pas couru pour essayer de trouver du monde.
- Mdmhg. *Que vas-tu me faire. En plus mes parents ont du rentrer à cette heure ci.*
- Oui Emma a invitée quelqu'un à dormir. Mais ne t'en fait pas elles ne te dérangeront pas. Puis elle me fait monter (grincement).
- Mmghgk. *Où est-ce que tu m'emmène.*
- Tu as raison dans ma chambre ça devrais faire l'affaire merci.

Une fois en haut je me laisse pousser dans sa chambre elle referme la porte à clef derrière elle. Nous restons quelque secondes debout sans bouger puis elle dit :

- Le scotch ou il est ?
 - Mhgkgh. *Au non pas encor.*
 - Tu as raison il est dans le bureau. Je ne peux pas te laisser seule sans surveillance pas encore en tout cas tu risquerais de réveiller les filles.
 - Mmgmghg. *C'est bête hein.*
 - T'est maline c'est vrais que je devrais pouvoir trouver de quoi t'aider à te tenir tranquille dans la salle de bain.
 - Grrrrhhm. Fis-je surprise. *Comment ça me tenir tranquille et pourquoi la salle de bain.* Elle m'emmène dans la salle de bain et retire son bras autour des miens pour fouiller dans le linge sale. Mais ne vois rien et je ne n'arrive pas à retirer sa main me bâillonnant.
 - Mmhghgk. *Que cherche-t-elle dans le linge sale. Et merde je vais encor avoir droit à ses collant sale dans la bouche.*
 - C'est bon j'ai ce qu'il me faut. Allons sur mon lit ont serra mieux.
- Elle me pousse sur son lit et je me retrouve à plat ventre la tête sur le matelas puis elle vient s'asseoir sur mon dos. Ne me tenant plus que les poignets d'une main.
- Laisse-moi partihhgg. Je vois ses pieds remplacer le matelas. En sentant un tissu s'enrouler autours de mes poignets.
 - T'es pénibles. Elles dorment je t'ai dis. Me dit-elle sèchement.
 - Libhhhhgeeeerrhr mhhoioi. J'ai la tête chaude coincé entre ses fesses et ses pieds devenant moite. Je trempe mes lèvres dans sa sueur mélangé à la poussière.
 - Donne moi t'est jambes s'il te plait, plutôt que je me lécher les pieds. Même si c'est

vrai qu'ils auraient bien besoin d'un petit nettoyage. Avec la poussière accumulé depuis ce matin. Sans parler du footing et du fait que je me suis mis pied nue dès mon retour. Je n'en pouvais plus de mes chaussettes gorgé de sueur.

- Cohhnhshse. Pas facile d'articuler surtout que j'avale sa sueur dès que je parle.
- Merci.

- Tu sahhis qumhhe mhha mhhèrhhe vhha ahhhppellpphhe lehhhs fhhhliichh. Shi elhhhle nhe lhhha phhachhs ehnhcorhhe fhhaihhs.

- Merci du conseil je l'appellerais pour ne pas qu'elle s'inquiète. Me dit-elle en me les attachant avant de faire rejoindre mes poignets et mes chevilles par un troisième tissu.

- Ggrrrhmm. Ça tire.

- Bon ton bâillon maintenant. Je sais que tu aime bien mes pieds mais je n'ai plus de collant mais j'ai autre chose.

- Hhggmgh. *Pas ses chaussettes quand même.*

- Bon j'avais prévue de te mettre un foulard dans la bouche mais je ne l'ais pas donc je vais devoir improviser.

- Qhoigggh. *Bon je m'en sors bien. J'échappe déjà à ses collants et ses chaussettes gorgé de sueur.*

Je la sens se lever et se mettre sur le côté m'attachant un collant en guise de bâillon.

- Tu fhais qhooi.

- Je sais que ça manque d'efficacité mais ne t'inquiète pas. Je t'ai montrée tout à l'heure que savais bâillonnée.

- Q'hesht quhhe thu vhhaa fmhaihhe?

Je ne vois pas se qu'elle fait. La seule chose que je vois c'est qu'elle tien une boule de tissu dans sa main. Elle me dénoue son collant pour m'enfoncer la boule dans la bouche. Elle est humide mais douce même si se n'est pas un foulard c'est agréable malgré tous. Elle garde sa main sur ma bouche m'empêchant de la recracher et m'attache de nouveau son collant autour. Allant de la base du nez jusqu'au menton.

- Mmhmm.

- Tu as vus je t'avais dis que tu pouvais me faire confiance. Bon ce n'est pas que je m'ennuis mais je n'ai toujours pas pris ma douche. Tu m'excuse dix minutes.

- Gbghg. Je la vois se relever constatant qu'elle n'as rien à par son t-shirt bleu ciel. Elle récupère son jogging.

- Mmmhhmm. *N'osant imagine ce que j'ai en bouche.*

23h00

Je reste seule sur le ventre avec en bouche un gout à la fois acide mais également salé surement la transpiration même si quelque fois c'est collant. Je ne l'avais pas senti au début mais ça se diffuse dans ma bouche. Je reste ainsi un long moment peut être une demi-heure avant que Sophie ne revienne elle est seulement vête d'une serviette. Elle se dirige vers son armoire récupérant des sous-vêtements. Qu'elle enfile devant moi. Se moquant complètement que je vois sa belle poitrine pendant qu'elle mes son soutien-gorge. En la regardant je constate qu'elle a bien un corps muscler. Avec les abdos ciseler elle dois surement faire de gainage en plus de ses séance de footing. Je la regard partir, reposer la serviette dans la salle de bain avant de me rejoindre sur son lit.

- Mmghgm. *Qu'est-ce que tu va faire de moi.*

- Ça fait du bien de prendre une bonne douche. Tu devrais faire de même. Et mine de rien ça libère mes genoux car les jambes pliées trop longtemps. Je suppose que tu vois ce que je veux dire.
- Mmhgmg. *Parles pour toi j'ai les jambes pliées et le bras tendu depuis une demi-heure. Et par pitié arrête avec tes monologues ça m'énerve.*
- Je vais m'asseoir bien confortablement contre le dossier. Reste comme t'es tu ne me gêne pas.
- Ghgmg. *C'est ça nargue moi.*
- Ce que je vais faire tu me demande? lire je pense. Au fait t'aime ton bâillon c'est mon string et j'ai pensé à un truc plaisant. Et comme je te l'ai dit je n'avais pas de foulard sous la main.
- Mhgmg. *Ça me dégoûte d'avoir ton string dans la bouche et c'est donc ça le truc collant. Tu parles du même string avec lequel tu t'es endormie hier devant la télé?*
- Non désolé tu ne peux pas me lécher les pieds même si je sais que tu les apprécies. Comme tu me les montre pendant que je t'attache. Je suis désolée mais j'ai besoin de me concentrer pour lire. Mais tu peux les sentir ça ne me dérange pas en revanche. Elle allonge ses jambes et je me retrouve avec le nez à quelque millimètre de ses pieds. Et une odeur de fromage dans les narines. Je dois avouer que malgré qu'elle a les pieds qui chélingue surtout qu'elle vient de se laver. Elle est élégante avec ses cheveux blonds attachés en queue de cheval. Et je suis jalouse de son corps musclé.
- Mmggh. *Ils puent.*
- C'est agréable d'avoir quelque chose que ça ne dérange pas de sentir mes pieds. Ton oncle trouve qu'ils sentaient fort. Mais tu as l'air d'apprécier leur odeur et leur goût. Sinon tu ne me les aurais pas léchés quand tu posais ta tête dessus? Puis tu me le dirais s'il te dérange. N'est-ce pas? Comme t'es gentille je vais te tirer vers moi. Tu n'en apprécieras que plus leurs doux parfums.
- Mmghgmg. *Ne fait pas ça s'il te plaît.*
- Pas la peine de me remercier, j'aime rendre service.

Je me retrouve avec ses pieds plaqués sur mon visage. Ils sont chauds et moites. Avec une légère touche de transpiration. Après ce bref échange de question réponse en sens unique. Je me retrouve à lui sentir les pieds dont leur odeur me replonge dans le traditionnel plateau de fromage des repas en famille. Cela dura près d'une heure pendant laquelle elle lu le dernier Paul Cleave. Me disant qu'elle aime l'originalité de son style. Et que j'aie de la chance d'être avec elle et pas avec le personnage de son livre. Parce qu'elle elle ne me tuera pas. Et ne me fera pas de mal. Puis elle me tira dans la salle de bain me souhaitant bonne nuit.

- J'oublie quelque chose. Tu aurais pu me le rappeler quand même.
- Gmhgk. *De quoi tu parles je suis attaché dans ta salle de bain. Je ne peux plus rien faire.*
- Ta mère. Il faudrait que je l'appelle et lui dise que tu restes dormir ici.
- Mhgkg *que va-t-elle inventer.*
- Tu as raison je vais le faire maintenant pour éviter qu'elle ne s'inquiète. Elle récupère le téléphone de sa chambre et viens me rejoindre mettant le haut parleur. Elle se met dans l'encadrement de la porte posant sur moi un regard bienveillant.
- Bonjour Thomas pourquoi tu m'appelles si tard. Il y a un problème? Je reconnais la voix de ma mère.

- Non c'est Sophie. Je t'appelle pour te prévenir que comme Emma et là j'ai proposées à Mégane de rester dormir.
 - Oui c'est une bonne idée. Je passe lui apporté des changes.
 - Mghmgkg. *Au secours.* Je les entends continuer leurs conversation comme si de rien n'était.
 - Il fait nuit ne te donne pas cette peine Margot. Ce n'est pas grave si elle porte les mêmes affaires deux jours de suite.
 - Oui t'as raison. Venez dîner un de ses jours ça nous feras plaisir.
 - On n'y manquera pas.
 - Au revoir
 - Avec plaisir. Au revoir. Puis raccroche. C'est fait dit elle en me regardant.
 - Mhghgkg. *Manipulatrice perverse.*
 - Mais de rien. Bonne nuit ma puce. Elle me dépose un bisou sur le front Puis retourna dans sa chambre referment la lumière derrière elle.
- Je me mets sur le côté. *Je sens que la nuit va êtres longue.*

Dimanche

8
Emma (2)

0h00

Julie viens de me révéler sa véritable identité Léa Lambert mais préfère se faire appeler Julie. Du moins pendant qu'elle est là m'a t'elle dit. Alors qu'elle est toujours assise sur moi avec ses pieds sur mon bâillon continuant de surfer sur mon pc. Se qui m'angoisse car j'ai peur de ce qu'elle pourrait trouver. Pendant que j'hume la forte odeur de ses pieds, je l'entends cliquer et en déduit qu'elle ouvre mes dossiers.

- Ah tu écris c'est bien tu me racontes de quoi ça parle.
- Gmghkg. *Liber moi*
- Non, tu ne veux pas me le dire. Je comprends, tu es quelqu'un de timide et de réservée ma cher Emma.
- Mghgk. *Tu ne perds rien pour attendre.*
- Ah tu préfère que je regarde moi même alors.
- Mmgh. *Tu va voir quand ma mère me trouvera.*
- Ah tu veux que je vienne à côté de toi pour qu'on les regarde ensemble? Ok j'arrive. Mais avant je vais récupérer de quoi te garder les jambes écarté. Ça peut servir on ne sait jamais.

Je pousse un cri étouffé par mon bâillon me demandant bien se qu'elle entend par là. Sans compter que j'ai mal aux lèvres à force de les avoir comprimé par tous ce scotch. La voyant se pencher récupérant son sac de sport qu'elle pose sur le lit. Je la regarde me demandant ce qu'elle compte faire. La voyant ressortir ce même rouleau de scotch lui aillant servis à me bâillonner. La réponse est vite arrivée lorsqu'elle m'attacha les jambes écartées. Cela fais je là vois se trainer sur mon lit et s'asseoir à côté de moi. Puis regarde mes photos de famille. On voit celles ou je suis sur la plage avec ma mère. Je m'en rappelle c'était il y a cinq ans. On était allé à l'île d'Oléron et passions notre temps à la mer. D'ailleurs sur la photo on est en bikini et avion dû demander à une touriste de nous prendre ma mère et moi. Tendis que je visionne pour la énième fois nos photos de vacance mon esprit prend le large vers d'autre horizon totalement différent. Pensent à l'ironie de la situation.

Victime de celle que nous convoitons avec ma mère. Je suis la impuissante à sa merci. Quelle ironie du sort victime de la sœur de la première victime de ma mère. Que dans d'autre circonstance ça en aurais était drôle. L'autre circonstant est si les rôles étaient inversés. Que va-t-il se passer maintenant ? Que va-t-elle me faire?

Je suis ramené de cette courte évasion mentale par la main de ma tortionnaire entre mes jambes. Mon retour à la réalité est brutal me trouvant non plus à regarder mes photos de vacance. Mais face à la photo de Noémie attaché et ma mère sur elle.

- Mhggjk. *Merde je ne savais pas que j'avais ces photos là.*
- Quoi tu n'aime pas ça? Ma main à cet endroit. Et quand tu étais avec ma petite sœur tu ne disais pas ça.
- Gmhgh. *J'ai juste aidé ma mère à me débarrasser du cops.*
- C'est vrai que je ne vois pas une gamine de 14 ans tuer une camarade de classe en l'étouffant l'empêchant de respirer.

- Mghgk. *Tu te trompe elle c'est étranglée toute seule.*
 - Oui j'ai bien dis ma petite sœur nous avons cinq ans d'écart.
 - Mhgg. *Ok elle est morte. Mais c'était il y a deux ans. Passe à autre chose.*
 - Oui je sais se que tu te dis. Ça c'est produit il y a vingt-cinq mois et c'est du passé.
 - Mghgk. *Oui c'est ça. Tu peux me libérer maintenant.*
 - Non je ne peux pas oublier. Tu ne sais pas ce que c'est d'avoir 22 ans et d'avoir perdus sa sœur à 20ans. De n'avoir même pas vu son corps car on ne la jamais retrouvé.
 - Mghg. *Toute mes condoléance pétasse. Elle se fait bouffée par les asticots.*
 - Oui je sais c'est ta mère la responsable comme le montre la photo. Elle me remontre la photo celle de Noémie avec ma mère sur elle. Mais pour elle? Elle me montre la photo d'une autre fille. Tu n'es pas étrangère car il y a la trace de deux ADN féminin. Qui on était trouvé un dans son vagin et l'autre dans sa bouche. correspondant aux vôtres à toute les deux.
- Il s'agit de Marina Deschamps une autre adolescente mais cette fois je n'ai pas laissé ma mère se débrouiller seule. C'était ma première leçon que ma mère m'a apprise.
- Oui je le vois dans tes yeux que tu n'ais pas étrangère à sa disparition.

6 mois plus tôt

Un an et demie c'est passé depuis la disparition de Noémie et qu'avec ma mère nous n'en n'avons jamais reparlé jusqu'a maintenant. On était seules pour ne pas changer en ce jeudi de vacance scolaire. J'étais en train de regarder un film avec elle. Pendant la dernière demi-heure j'étais confortablement installé dans ses bras. Une fois le film fini elle me fait un bisou et me dis qu'il est tard et que c'est l'heure d'aller dormir. Je la regarde mais n'ose lui poser la question. Elle me regarde à son tour, me disant qu'elle voit bien que quelque chose me turlupine. Que les mères sentent ses choses là et veux savoir quoi.

Je lui avoue qu'avoir vue cette femme attachée m'avais fais penser à Noémie et que j'aimerais bien qu'elle me montre. Qu'elle m'enseigne comment avoir la fille que je veux. Qu'il y en a une que j'aime mais que je ne sais pas si c'est réciproque. Et que j'aie peur de lui demander plus que la relation amical qu'on affection actuellement. Elle me regarde avec un sourire en me répondant tendrement en me disant qu'elle serait enchantée de partager sa passion avec moi. Elle me rassure comme toutes les mères le feraient en me disant qu'elle me montrera une technique qui marche à tous les coups. Mais qu'il faudrait attendre demain pour que j'invite ma copine. Puis elle me raconte comment elle à découvert son amour pour les jeunes filles.

*

* *

Alors que je dormais d'un sommeil agitée. Non pas à cause du cauchemar récurant que je fais depuis dix-huit mois. Soit la date à laquelle nous avons enterré la première fois de ma mère. Dit comme ça, ça fait bizarre. Où mon esprit revivait l'empathie que j'éprouvais envers ma mère. La voyant creuser la nouvelle demeure de Noémie. L'or de cette froide nuit hivernal avec comme seule source de luminosité les phares du grand break. La voyant forcé pour creuser dans cette terre durci par le froid. Je voulais l'aider mais il n'y avait qu'une pelle. Comme la mère aimante qu'elle est. Elle

me dit qu'il n'y a qu'une pelle et de rester au chaud dans la voiture. Que ça ne servirait à rien de venir me les peller avec elle. Qu'il faudrait juste que je l'aide à mettre le corps en terre.

Non cette douce agitation est dû au fait que le lendemain sera mon grand jour. Enfin ma mère m'aidera à goûter pour la première fois au plaisir de la chaire.

*

* *

Le lendemain arriva enfin et comme tous les matins je petit déjeuné devant la télé. Je ne la regardais que d'un œil attendant impatientement que ma mère se lève pour ma leçon de vie. Cela se produit une demi-heure plus tard alors qu'elle venait de se lever je lui ai sauté dessus. Métaphoriquement parlant bien entendue. Je me suis empressé de lui demander quand est-ce qu'ont commenceraient. Elle avait bien compris à quoi je faisais allusion et me répondit qu'on passerait à l'action dès que j'aurais un nom à lui donner. Ce qui ne me pris que quelques secondes car j'avais déjà mon idée sur celle que je convoitais. Son nom était Marina Deschamps une ado de mon âge. Quand j'aie dis à ma mère que comme nous elle aimait faire un petit footing j'ai vue son visage s'illuminer. Cette petite étincelle dans le regard qui dit. Tu viens de me donnée une idée. Et quand j'ai ajoutée qu'elle aimé courir dans les bois et n'arrêtée pas de me tanner pour que je l'accompagne. Elle m'a dis qu'elle était fière de moi. Qu'elle ne pouvait rêver meilleurs opportunité.

Elle me prit tendrement le visage entre ses mains avant de me déposer un tendre baisé maternelle sur le front. Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvée à bord du break scionnant la route une vingtaine de minutes avant d'arrivé dans la forêt.

2h00

- Mmhgkgk. Je suis tiré de mon doux souvenir par Julie me tordant les tétons.
- Ou, ou t'est avec moi. Je viens d'y penser, ma sœur est morte étouffé tous comme Marina. Comment tu étouffe quelqu'un?
- Dmhgkg. *Liber moi et je te montre comme pour Marina.*
- Oui j'aie ma petite idée mais je te la dirais demain là il est l'heure de dormir. Bonne nuit. Et réfléchit y, on en reparlera.
- Mmgmhgkg. Je la regarde poser le pc parterre éteindre la lumière et je me replonge dans le passé. À un moment bien plus agréable.

6mois plus tôt

Nous descendons de voiture nous sommes toutes deux en mini short et t-shirt au loin nous la voyons. Elle est en jogging et t-shirt a manche longue elle à attaché ses cheveux blonds en queue de cheval. Nous l'appelons pendant que nous attachons nos cheveux. Elle se tourne nous saluant d'une voix surprise. Je lui réponds qu'avec ma mère nous aimons courir. Et avons voulu essayer le parcours dont elle m'a parlé. Elle n'est plus sur le coup de la surprise mais au contraire se met à sourire. Elle me fait une accolade me disant qu'elle est vraiment contente que je sois venu courir avec elle. Et qu'après deux semaines de refus j'accepte enfin son invitation. Elle salue ma mère et me chuchote à l'oreille que je lui plais et qu'elle aimerait que ma mère nous laisse un peut de liberté. En l'ambrassent je lui chuchote à mon tour que je m'en occupe. Je m'approche de ma mère lui dis qu'on aimerait rester seules, qu'elle me

plait. Elle me répond qu'elle comprend. Et que je ne dois pas perdre sa confiance au contraire que je dois l'entretenir. Si elle me demande quelque chose je dois répondre ce qu'elle veut entendre. Elle est toujours de bon conseil ne voulant que mon bonheur. Celle ci fut ma première leçon. Puis me souhaite bonne chance. Devant nous il y a deux chemins. En réalité il forme une même boucle. On se sépare se donnent rendez-vous ici dans une heure. Nous courons ma copine et moi toutes les deux côte à côte discutant de nos sentiments réciproques. Elle m'avoua que cela faisais quelques semaines qu'elle m'aimait. Qu'elle rêvait de moi. Qu'elle voulait que je lui montre de quoi j'étais capable dans un lit. Alors que nous courrons mes muscles commence à travailler. La brûlure musculaire de mes abdominaux se fait sentir. Ce qui me procura un plaisir de satisfaction du fait de sentir mon corps brûler des calories. Elle me dit que le fait que je sois plus âgée qu'elle d'un an lui plaisait. Car elle se sentait rassurée en ma présence. Je lui répondis d'un sourire en lui disant que j'étais flatté et qu'elle aussi me plaisait. Et comme ma mère l'avais prédit elle se mit à sourire de manière gêné. Me faisant gagner des points. Je tente une approche pour mieux la cerner. En lui demandant ce qu'elle pensait de ma mère. Nous continuons à courir sentant la sueur s'échappé de nos corps. Elle me répondit après un petit temps de réflexion qu'elle la trouvait sympas. Que c'est bien qu'elle aime faire de truc avec moi comme courir. Car elle, elle n'est pas proche de ses parents. Que ma mère est compréhensive. Comme par exemple, nous laisser seules toutes les deux. Comprenant notre besoin d'intimité. Ce que sa mère a du mal à tolérer. Elle fait partie des gens du temps ou on présente son petit copain aux parents et on ne couche pas avec avant un moment. Sa mère ne sais pas qu'elle aime les filles elle ne lui a jamais dit. Ayant trop peur de sa réaction. Alors que nous continuons sur notre lancé. Nous croisons ma mère ayant l'air d'en chier plus que nous. Je rigole elle est encore jeune et sportive. Nous devons être à mi-chemin sachant qu'on à toute deux la même allure. Nous continuons à regarder le paysage durant toute la suite du parcours et arrivons à la voiture. Après avoir récupéré ma mère là ou nous nous sommes séparé la première fois. Ma mère étant quelqu'un de bienveillant propose à Marina de la ramener. Je lui avais dis qu'elle utilisait le bus pour venir. C'est vrais qu'il y a plus près de chez elle, mais elle n'aime pas courir en ville. Cette dernière un peut gênée du gène qu'elle occasionnerait. Commença naturellement par refuser mais ma mère insiste en lui disant que si c'était moi qui était à sa place et que sa mère proposais de me ramener. Elle préfèrerait que je rentre avec une copine plutôt que seule en bus. Sans conter qu'il ne doit pas y en avoir des masses en ce moment. Elle finit par accepter. Ma mère à toujours su se montrer persuasive. La voiture est toujours en break Marina eu presque l'air soulager de devoirs prendre finalement le bus. Car elle est quand même réticente à nous faire faire un détour. Je propose à ma mère que je monte dans le coffre avec ma copine. Cette fois ce fut elle qui hésita, peur de croiser des flics sur la route. Je la rassurais en lui disant que les vitres arrière de la voiture ainsi que celle du coffre étaient tinté. Et que donc personne ne nous verrait. Et qu'en plus elle n'habitait pas très loin. Elle se mit à sourire constatant que sa fille est ingénieuse. Et qu'à elles deux elle forme une bonne équipe. Tendis qu'elle monte dans le coffre s'installant contre la paroi latérale je reste quelque seconde avec ma mère. Celle ci me chuchota "leçon n°2 faire culpabiliser ta proie. Elle n'en sera que moins méfiante et à mon signal tu sais ce que tu a à faire". J'hoche la tête puis monte

dans le coffre à mon tour. Nous sommes assises plongé dans l'obscurité. Nous roulons s'enfoncent de plus en plus dans la forêt. Marina me demanda ou nous allons car ce n'est pas la route. Ma mère répond qu'elle veut juste nous montrer un super vue et que nous rentrerons juste après. Et la ma mère s'arrête et me dis qu'on est bien ici. C'est le signale j'attrape Marina la plaquant au sol. Quelques secondes après ma mère viennent nous tenir compagnie. La mettant sur le dos bloquant ses bras dans les creux de ses genoux. Maintenant notre camarade de jeu au sol. Sentant la fougue de cette dernière je demande à ma mère ou trouver de quoi la maintenir tranquille. Elle me répondit qu'on était deux et que nous n'avons pas besoin de matériel. Je m'assois sur ses chevilles toute en lui enlevant aussi tendrement que possible son pantalon. Elle ne sembla pas aimer mon initiative car elle se débat comme une tigresse puis se mis à crier. Mais heureusement que ma mère était là pour la faire taire. C'est qu'elle braille fort en plus.

Je mis mes doigts en elle pour l'exciter un peut. Je me rassis sur ses jambes pour éviter les coups de pieds malencontreux. Ma mère me demanda de m'allonger sur notre copine pendant qu'elle se met plus à l'aise. Ce que je fis par une immobilisation, tate shiho gatamé ah le judo. Ma mère savais bien que ça me servirais un jour. Pendant se temps ma mère se retrouva nue devant moi. Et me demande de la lâcher. Ce que je fis. Un peut mal à l'aise de voir ma mère nue. Puis elle se rassie comme tout à l'heure puis retira le bâillon de notre amie. Et viens s'asseoir sur sa bouche. Lui disant de lui montrer ce qu'elle sait faire avec sa petit langue à par gueuler. Elle se débâtît de nouveau pendant quelques minutes. Puis plus rien comme pour Noémie.

4h00

J'ai mal partout à force d'être attachée ainsi. Me demandant si Julie va me tuer pour venger sa sœur.

9

Sophie (3)

8h00

Je me lève et m'habille d'un jean moulant et d'un haut sexy. J'aime me mettre en valeur. Je regarde ma tendre nièce dormir. Elle était tellement fatigué hier soir qu'elle est endormie dans la salle de bain. Je sors de ma chambre sans bruit la referment à clé. Il ne faudrait pas qu'on la réveille. Je reviendrais la voir toute à l'heure. J'entends de la vaisselle en déduisant qu'Emma est réveillée. Ça tombe bien car je voulais discuter avec elle. Une fois en bas je constate qu'il ne s'agit pas d'elle mais de Julie. Cette dernière et vêtu avec les même fringue qu'hier. Je suis surprise de la trouver ici vu que je croyais que ma fille la gérer. Je la vois en train de mettre le reste de vaisselle dans le lave-vaisselle. Ce que je n'ai pas eu le temps de faire avec la folle journée d'hier. Elle me regarde d'un dôle d'aire en me saluant.

- Emma n'est pas là? Demande-je surprise.
- Elle dort encore. Elle était complètement crever hier.
- Vous vous êtes connue comment avec ma fille.
- Ah le truc classique. Une nouvelle fille débarque et sympathise avec les filles de

son équipe. Parmi elle Emma la trouve cool et elles deviennent copine. Voilà.

- Pourquoi tu parles de toi à la troisième personne? Tu n'es pas seule dans ta tête.
- Si rassurez-vous. Ça m'arrive des fois pour faire genre. Vous voyez ?
- Non mais ce n'est pas grave.
- Pour parler sérieusement. Que pensez vous des deux jeunes filles qui on disparues ?
- De quoi parlez-vous ? Qui a disparues ? Des amies à vous? Dis-je en essayant de contrôler au maximum ma voix. *Elle est au courant.*
- Non. De plus ce n'est pas ressent rassurez vous. Je parle de Naomi Lambert. Vous savais il y a deux ans.
- Noémie vous voulez dire? Pas Naomi. Noémie Lambert. Oui j'en ai entendue parler aux infos. Qu'elle triste histoire. Ils on retrouvé son corps ?
- Oui je me suis trompé. Sa voix sonne faux. Et Pourquoi son corps ? Ils n'ont jamais dis qu'elle était morte.
- Effectivement mais après deux ans. *M'aurait elle tendue un piège en faisant exprès de se tromper. Dans lequel je serrais tombé en la corrigeant.* Je tente de me rattraper en ajoutant. Ce que je veux dire c'est que si elle était encore en vie nous l'aurions retrouvée depuis le temps.
- Oui je suppose. Me répond-elle en posant deux tasses de café sur la table. M'invitant à la rejoindre.
- Merci. Je m'installe en face d'elle buvant mon café. *C'est bizarre qu'Emma dorme encore à cette heure.*

8h30

- Je trouve ça bizarre qu'Emma dorme toujours à cette heure. Elle qui se lève toujours à l'aube. Je vais apporter une tasse de café à Emma. *Je n'aime pas ça. Emma qui n'est pas là. Julie me pose de drôle de questions. Il y a quelque chose qui cloche.*
 - Ne vous levez pas. Dit-elle en me saisissant le poignet. Elle est vraiment fatiguée. On c'est couchée tard hier. Elle me montré vos photos de vacance. Celle d'Oléron.
 - Oui, il y avait de jolies photos. Dis-je en me raseyant. *Pourquoi ne veut elle pas que j'aille voir Emma? Et vous avez des frères et sœurs.*
 - Non. Fille unique. Et vous d'autre enfants avec votre mari.
 - En fait Thomas n'est pas le père biologique d'Emma. Bref non nous avons qu'elle.
 - Vous aimez bien les séries policières. J'en ai vue une hier ou une gamine se faisait violer.
 - Je ne me rappelle pas qu'on ait regardée ça après le tarot. *C'est questions devienne vraiment étrange. Elle me parle de Noémie. De gamine violée. Elle à découvert mon jardin secret ou quoi?*
 - Oups. Dit-elle en mettant sa main devant sa bouche. C'était avec Emma qu'on l'a regardé.
 - J'ai l'impression que tu insinue quelque chose avec toutes tes questions sur Noémie. Des filles violées. Qui est tu et où est ma fille?
- Je me lève de ma chaise et la vois faire de même brandissant un couteau.
- Bon arrêtons de jouer la comédie. Je sais que c'est toi qui a violée et tué ma sœur.
 - De quoi parles-tu ? Qui est ta sœur? Et qu'as tu fais de ma fille. Elle et morte espèce de déséquilibrée.
 - Ha ha ha. C'est moi que vous traitez de déséquilibrée ? Et non Emma et vivante.

Ligotée dans son lit.

- Vous vous trompez. Je ne suis pas celle que vous pensez. Je ne suis qu'une maman aimante. De plus c'est vous qui me menacée chez moi je vous rappelle. Et qui a ligotée ma fille. La pauvre elle doit avoir si peur tout seule dans le noir.
- Arrêtez votre cinéma. J'ai vus vos photos souvenir. Celle ou vous êtes sur elle.
- Mais enfin quelle photo. Et je suis sur qui. *Je sais très bien de quelle photo elle parle mais je veux la faire craquer.*
- La photo ou vous êtes assise sur la tête de ma sœur. Ce qui l'a privez d'aire. Car vous aviez vôtres... vôtres... Dit-elle en perdant ses moyens et le contrôle de la situation. Si toute fois elle l'a eue à un moment.

9h00

- Qui est votre sœur ?
- Je m'appelle Léa Lambert ça vous dis quelque chose?
- Pose ce couteau vous risquerais de me blesser par inadvertance. Vous venez de me parler de deux filles. Dont une Noémie Lambert. J'en déduis donc qu'il s'agit de votre sœur.
- Arrêtez de vous foutres de moi. Cria-t-elle. Pendant qu'Emma dormais je suis retournée dans votre bureau.
- Comment ça qui t'as permise d'y aller?
- Là n'est pas la question. La question est plutôt qui avez t'il dedans.
- De quoi parlez-vous enfin. *Elle relit les points. Connais t'elle Mégane.*
- Quand nous regardions les Simpson sur votre ordinateur. Vous n'étiez pas encore rentrez. J'ai entendue des bruits venant du placard. Habillement Emma a trouvé le prétexte du pop corn pour me faire quitter la pièce. Et bizarrement à mon retour elle m'a dit qu'il n'y avait rien dedans.
- Vous savez ce que c'est qu'avoir une vieille maison. On a l'impression qu'il y a des bruits. Alors qu'il n'y a rien en réalité.
- Bien trouvé. Mais ça ma trottai dans la tête cette nuit. Donc pendant qu'Emma dormais j'y suis retourner. Et j'ai trouvée ces collants en boule parterre. Elle les sort de sa poche. Ainsi que du scotch que j'ai là. Elle le sort également de sa poche.
- Ça prouve quoi. Comme tu as pu le remarquer c'est mon placard à chaussures. Donc, oui il m'arrive de changer de chaussures voir d'être pieds nue comme en se moment. Je secoue mon pied lui montrent que je n'ai pas de chaussure.
- Soit vous les avez oubliés en changeant de chaussure. Mais dans ce cas pourquoi sont-ils humides. Et pour le scotch quoi, vous déballez des cartons.
- Donc vous me soupçonner d'être quoi une dangereuse meurtrière. Dis-je-en réduisant la distance entre nous. Que je retienne captive une victime potentielle ici.
- Restez ou vous êtes. Réplique-t-elle en tentant de regagner sa distance de sécurité.
- C'est de la panique que j'entends dans votre voix c'est ça. Dis-je en souriant. Pourtant c'est vous qui me menacée d'un couteau. Vous qui retenez ma fille prisonnière. Vous qui contrôlez la situation. Je me trompe. Je me rapproche d'elle et elle du mur dans son dos.
- Re re reculez.
- Ou alors quoi? Vous allez me tuer? Hein Léa. Vous êtes une tueuse? Et après

vous me plantez en plein cœur. C'est profond vous savez. Elle faut percer la cage thoracique.

- Arrêtez qu'est-ce que vous faites. Je suis armée je vous rappelle. Dit-elle complètement paniquée. Se rapprochant à petit pas du mur jusqu'à le toucher.
- Je vois dans tes yeux que tu ne me tueras pas. Allez donne moi ce couteau.
- Arrière. Elle fait un mouvement mal assuré avec le couteau.
- Calme-toi. Lui criais-je dessus en stoppant son bras avant d'effectuer une clé de bras dessus. Ce qui lui fait lâcher son arme. Je lui donne un coup de coude dans le nez. Je la regarde s'étaler contre le mur. Ramasse le couteau pour le ranger tranquillement à sa place. Je me retourne la voyant maladroitement se relever. Je m'approche d'elle lui saisis le bras et fais un triangle avec mes jambes autour de son coup. Je la sans de débattre sa tête virer au rouge. Puis cesser de lutter. Je relâche mon étreinte ne voulant pas la tuer. Mais seulement la faire tomber dans les vapes. Je prends son poult, heureuse de constater qu'elle respire toujours.

10h00

J'installe Léa sur une chaise. Je dois faire vite car elle ne va pas dormir longtemps. Je récupère un rouleau de scotch dans mon secrétaire. J'en ai toujours qui train un peu partout. On ne sait jamais quand on en aura besoin. En plus ça évite de s'énerver à en chercher. Je lui enroule les poignets de scotch derrière la chaise. Puis les bras au dossier. Et en fin les chevilles que j'attache à la barre entre les pieds de la chaise. Idem pour ses cuisses. Je la vois au bout de quelque seconde immerger et gigoter dans tous les sens. Me rappelant Mégane hier.

- Qu'allez-vous me faire? Me tuer comme ma sœur et Marina.
- T'es au courant de beaucoup de chose j'ai l'impression.
- Vous avez une autre victime hein? Elle est où? Plus dans le placard du moins.
- Chut. Je pose un doigt sur ses lèvres récupérant mes collants de l'autre main.
- Qu'allez-vous faire avec hghmg.
- Tu as raison j'ai quelqu'un d'autre ici, mais ce n'est pas ce que tu crois. Lui dis-je en lui mettant les collants en bouche. Et tout à l'heure tu m'a demandé pourquoi il était mouillé. Tu as ta réponse maintenant. Dis-je en faisant trois tours de scotch autour de sa tête. Sans me préoccuper de ses cheveux.
- Mgmhkg.
- Tu m'excuse j'ai ma fille à délivrer. Je reviendrais te voir après. Dis-je en lui caressant tendrement la joue.
- Mghgk.
- Oui à toute à l'heure. Et je pars sans me retourner la laissant admirer mon cul. Je prends un plateau sur lequel je prépare de quoi déjeuner pour ma nièce qui doit être réveillée maintenant.

Je monte tranquillement les escaliers je ne suis pas pressée. La jeune Léa enfin trop vieille pour moi. N'est pas presser et ne compte pas partir avant un moment. Et même à se moment là. Même si nous aurions chacune du plaisir. Du moins je l'espère de son côté. Il faut toujours savoir attendre.

Une fois en haut je monte voir ma fille. Elle est là allongée les bras au dessus de la tête et les jambes entartées. Seulement en petite tenue. Nous ne sommes pas pudique dans la famille.

- Au ma pauvre.
- Mhgkgk.
- Oui je vais t'enlever ça. Je pose le plateau et m'assoit sur le bord du lit.
- Mmhghg. Grimace t'elle alors de j'arrache le scotch.
- Je suis désolé ma chérie. Je sais que ça te fais mal mais j'y suis obliger. Dis-je-en déroutant défaisant le tour. *Heureusement qu'elle n'en a fait qu'un.*
- Mmmgh.
- C'est fini mon ange. Puis j'enlève les chaussettes de sa bouche.
- Merci maman. Julie elle n'est...
- Oui je sais. La coupe-je avant d'ajouter. Elle est Léa Lambert je l'ai ligotée en bas je m'en suis occupée.
- Ok tu termine de me détacher j'ai envie de jouer avec elle. J'ai des ciseaux dans la salle de bain.

- Bien sûr.

Je vais les chercher et reviens coupé les scotchs qu'elle à aux cheville.

- Chérie tu as la clé des menottes.
- Non. Elle réfléchit quelques instants avant d'ajouter. Elle m'a mis la main entre les jambes et j'ai sentie quelque chose me griffé. Comme du métal.
- Je suis désolé mais je n'ai pas le choix.
- C'est ce qu'elle voulait je pense.

Ça me fait bizarre de mettre ma main dans l'intimité de ma fille. Non pas qu'elle ne l'ais jamais fais avec une autre. Mais ma fille quand même. Cela me sembla une éternité mais fini par extirper la clé. Que je m'empresse d'enfoncer dans la serrure des menottes.

10h30

Après avoir délivré ma pauvre enfant des griffes de cette ignoble femme. Je vois maintenant ce qu'endurent ces pauvres mères. Ne sachant pas où ni avec qui se trouve leurs enfant. Je récupère le plateau et va voir ma nièce qui doit commencer à avoir faim la pauvre. Je sors ma clé et entre dans la chambre.

- Mmghgk.
- Oui j'arrive avec ton petit déjeunée ne t'inquiète pas.
- Mhgkgj. Coucou ma puce. Dis-je en entrant dans la salle de bain. La voyant toujours allongée sur le ventre. Tu dois mourir de faim ma pauvre.
- Mmhgmkgk.
- Oui. Je suis là ne t'inquiète pas. Je pose le plateau devant elle. M'accroupie pour détacher le bas reliant ses chevilles à ses poignets.
- Mmhgk.
- Tu veux aller aux toilettes? Elles sont justes là. Lui montrant les WC accoté de la douche.
- Mhkkj.
- Je te retire ton bâillon? De toute façon il le faudra pour manger.
- Mghlgk.

Je lui dénoue le collant et retire la boule du bout des doigts.

- Voila donc ou était passé mon string. Petite coquine. Dis-je le posant au sol.
- Tu aurais pu me mettre autre chose que ton string sale dans la bouche quand

même?

- Je te l'ai expliqué hier. Les collants seul ce n'est pas efficace et je n'avais rien d'autre sous la main. J'ai du improviser et puis bon c'est fait maintenant. En fait tu veux boire ?

- Oui je veux bien.

- Tien. Je prends la bouteille d'eau que j'ai montée exprès pour elle. Lui lève-le menton et porte la bouteille à sa bouche. Elle me demande pour aller aux toilettes. Une fois qu'elle eue finie de faire ce qu'elle avait à faire et de se laver les mains. Je lui demande de s'asseoir et lui attache le collant à un tuyau.

- Je t'ai fait des tartine de Nutella. Tu es contente j'espère?

- Sauf que je les mange en étammhggg.

- Je ne veux pas entendre t'es commentaires. Je lui mets ma main sur la bouche.

Comprit. Elle me répond affirmativement et retire ma main.

- Pourquoi tu fais ça?

- Parce qu'il faut bien que tu manges. Tu parlais bien du plateau?

- Non. Je veux savoir pourquoi tu me fais tous ça. Me ligoté ok tu m'a dis que c'était par rapport à la photo de Noémie. Mais de toute façon je n'ai pas de preuves donc.

- Ne t'en fais pas tous se terminera aujourd'hui. Et comme je l'ai dis à ta mère hier au téléphone. Tu étais là. J'ai dis que tu dormais avec nous cette nuit. Bon tu as faim ou je repars.

- J'ai faim.

Je lui fais manger ses tartine une à une tranquillement lui fait boire du café malheureusement froid mais ça ne la dérange pas. Une fois le petit déjeuner fini je pose le plateau.

- Bon je dois te laisser tu n'as besoin de rien.

- Tu reviens quand me délivrer.

- Dans la journée.

- Attehgmmmm.

- À tout à l'heure ma puce. Dis-je lui remette mon string dans la bouche et rattache mon collant.

- Mdhggk.

- Oui bisou à tout à l'heure. Puis je redescends prenant bien soins de refermer derrière moi.

- Mghgkj.

Je l'entends grommeler une dernière fois dans son bâillon. Surement pour me remercier de la laisser tranquille.

11h00

En arrivant en bas je vois ma fille en train de faire un tabassage en règle à Léa. Je l'arrête lui disant que ce n'est pas comme ça qu'elle obtiendra des informations. Puis regarde notre captive rebelle et dis à Emma d'aller se détendre devant la télé. Une fois qu'elle est partie je me retourne de nouveau devant cette chère Léa lui demandant si ça la dérange que je lui pose quelque question. Puis lui arrache le scotch la regardant souffrir quand ça lui arrache les cheveux et retire mes collants.

- Pourquoi êtes vous venue chez moi?

- Je vous l'ai dis vous avez tué ma sœur et Marina Deschamps. Donc je suis venu vous tuer pour venger ma sœur.

- Écoutez moi quand vous déteniez ma fille j'ai eu très peur et j'étais en colère. Donc je peux imaginer la votre quand vous avez perdu la votre.
- Non. Ce n'est pas parhng. Je lui remets mes collants en bouche.
- Je ne veux pas être interrompu. Compris?
- Mghg. Dit elle en hochant la tête.
- D'ailleurs pour en êtres sur que ça ne se reproduise pas tu vas les garder pendant que je parle. Dis-je en lui rattachant le scotch.
- Mhggk.
- Donc comme je te le disais ça ne c'est pas passée comme tu le penses. Je veux parler de ta sœur et de Marina. Je sais que les apparences sont contre moi. Mais je les aimée.
- Mghhggkg. Elle me regarde avec de gros yeux.
- Bien sûr. Elles étaient si jeunes et pleine de vie. C'est vrai que j'aurais pu faire les choses autrement. Mais tu connais notre société et à quel point c'est mal vue le fait qu'une adulte comme moi sorte avec une jeune fille de 15 ans.
- Mhgkg.
- C'est vrais que sortir ce n'est peut êtres pas le mot adéquate. Disons plutôt éprouver de l'attrance. Et d'ailleurs elles ont pu bénéficiers de mon expérience. De celle d'une femme mur qui sais ce qu'elle fait
- Mghgk. Elle eu une expression se dégoût.
- Pourquoi avez-vous tant de mal avec la différence d'âge? D'ailleurs je vais te prouver que ce n'est pas un problème. Mais avant raconte moi comment tu ma trouver. Et comment... en fait raconte moi tous.
- Mdhgk. Elle me regarde toujours avec ses gros yeux.
- A oui. Ton bâillon. Je procède comme tout à l'heure.
- Tout à commencé il y a cinq ans. quand vous avez tuez ma sœur en l'étouffant. Après ça tout à changé.
- Comment ça?
- Notre belle famille heureuse n'était plus que tristesse et chagrin. Ma mère c'est suicidée suite au départ de mon père. Tout ça c'est arrivé par votre faute. Un an après le décès de mes parents j'ai engagé des détectives qui on remonter votre trace grasse au ADN trouver sur le cadavre.
- Comment ont ils trouvé les corps.
- Ça ils ne me l'on pas dis. A vrai dire je ne leurs ai pas demandé non plus.
- Continue ton récit.
- Après avoir trouvé le corps de ma sœur enterrer en forêt ils on continuer à creuser et en ont trouvé un autre.
- Celui de Marina.
- Je vois que vous suivez. Donc en échange de leur rémunération ils m'ont transmis les résultats ADN.
- Ok mais pourquoi des détectives et non la police.
- On leurs a demandé de lancer une alerte disparition. Mais ils nous on répondu qu'il s'agissait d'une fugue. Ou qu'elle était chez une copine ou son petit ami. Bref de patienter. En gros ils nous on envoyé sur les roses. Donc nous nous sommes tournés vers des détectives.
- Comment ont ils remonter jusqu'a moi?

- Se n'est pas eux mais moi qui ai fais le lien. Je me souvenais que la dernière fois que je l'ai vue elle était invitée à dormir chez vous. Et que suite à ça elle n'a plus donné signe de vie.
- Oui c'est vrai. Elle est venue dormir à la maison. Et c'était magique .Sinon qui sais que tu es venue pour me tué.
- Personne. Ce n'est pas vraiment le genre de chose que l'on cris sur les toits.
- C'est exactement ce que je souhaitée entendre.
- Quoi comhgbggn. Fait elle tendit que je lui permis de savourer une nouvelle fois mes collants et refait trois tours de scotch
- Chérie viens aider maman pour transporter notre invitée dans ta chambre. Je vais lui monter mes tallant.
- J'arrive maman.
- Mghkg. Fit elle affolé.
- Ne t'inquiète pas vous serrez bientôt réunie. Ta sœur et toi ainsi que t'est parent. Je vois ma fille arrivé et lui demande de s'asseoir sur les genoux de notre invité. Pour l'empêcher de bouger pendant que je coupe le scotch à ses chevilles. Me je m'empresse de rattacher mais pas à la chaise. Je demande à ma fille de se lever pour que je coupe le scotch de ses cuises. Puis coupe ceux de ses bras. Une fois décroché de la chaise nous la montons dans la chambre de ma fille. La mienne étant occupée par ma nièce. Emma lui prête généreusement son lit.

13h00

Nous sommes toutes les trois dans la chambre de ma fille. Mais cette fois ce n'est pas Emma qui est attaché mais Léa. Je m'assois à califourchon sur elle sentant mon excitation monter je plaque une main contre ma culotte pour me soulager un instant. Puis prend les menottes que j'ai retirées à ma fille quelques heures plus tôt pour en attacher une au scotch entre les poignets de la jeune fille. Puis l'autre à la tête de lit.

- C'est bon ma puce. Elle ne te fera plus rien. C'est à nous de nous amuser avec elle maintenant.
- Mghgk.
- Tu as raison. Comment pouvons en profiter si tu reste habillé. Je vais récupérer les ciseaux ne bouge pas.
- Gmgh. Elle s'affole.
- Quoi toi non plus tu n'aime pas mon humour décidément. Bon je reviens. Je descends du lit revenant avec la paire de ciseaux. Je coupe le scotch à ses chevilles puis avec ma tendresse légendaire de lui retire son short. Laisent apparaitre un beau string noir.
- Gmhgk.
- Ne t'inquiète pas on ne s'est jamais plein de me préliminaire. Je sais être tendre.
- Hgkggh. Fit elle en se débâtant.
- Oui moi aussi j'ai hâte de commencer. Lui murmurais en glissent une main experte entre ses jambes.
- Mghjgk. Elle eu une nouvelle expression de dégoût.
- C'est agréable n'est-ce pas ? lui dis ma fille avec le sourire aux lèvres. C'est à ce moment que la sonnette retentis.
- Et merde. Emma tu peux m'aidé à lui attache les jambes écarter. Lui dis-je-en

attachant celle qui est de mon côté et donnant le rouleau à ma fille. Pendant qu'elle se charge de son amie je descends voir de qui il s'agit.

10 *Mégane (5)*

12h

Ça fait vingt-quatre heures que j'ai eu la bonne idée de lui rendre visite. Durant lesquelles je les ai passé pratiquement que ligotée. Ça se voit que je ne suis pas sa première victime. Car elle sait y faire pour immobiliser quelqu'un. Et également se montrer inventive en ce qui concerne les liens du scotch puis des collent pour le moins qu'on peut d'il c'est qu'il s'agit d'accessoire de la vie courante. Et que dire de mes bâillons. Là aussi elle use d'ingéniosité Il y a eu ses collants avec le gout de ses pieds. Soit disent que le scotch seul n'était pas efficace. Mais je suis sûre qu'elle y a pris un certain plaisir à me les faire goûter. Dire qu'en y réfléchissant je trouvais plutôt humiliant de les avoir en bouche. Mais là, son string. Dire que j'ai le gout de son intimité sur le bout de la langue mélangé à ma salive depuis hier. C'est encore pire que celui de ses pieds. En y réfléchissant ce n'est pas la première fois que je me trouve dans cette situation.

3 ans plus tôt

J'avais à l'époque que 10 ans profitant des avantages qu'offrais l'école primaire comme le fais de disposer de son mercredi. De pouvoir faire ce qu'on voulait et jouer avec de copines. Ou rester tranquillement chez soi à regarder la télé plutôt que d'aller à l'école. Mais mes parents ne pouvaient pas me garder tous les mercredis car ils travaillaient. À cette époque Sophie venais tous juste d'emménager avec Thomas depuis quelques semaines. Il nous l'avait présenté lors d'un dîné chez eux. Nous l'avons trouvé tout de suite très sympathique. Ma mère l'avez appelé lui demandant si elle pouvait me garder pour la journée. En générale elle pouvait me garder elle même mais là elle avait beaucoup de boulot et ne pouvais pas avoir son mercredi. Sophie lui avais répondu qu'il n'y avait pas de souci. Qu'elle ne comptait pas sortir aujourd'hui. Nous arrivons chez elle elles discutèrent de choses d'adulte. Quand elles eu finient leur café avec Sophie nous accompagnons ma mère devant la porte. Elle me souhaite bonne journée et qu'elle revient me chercher vers 18h. Nous nous enlaçons, puis avec Sophie nous la regardons repartir. Toute la matinée je l'ai passé à regarder des dessins animés et à jouer au playmobil pendant qu'elle faisait des choses de son côtés. Vers la fin de la matinée elle jouait un peu avec moi. L'après midi Emma étant au collège disposer de son après midi et venais retrouver sa mère. Elle fut surprise de me voir mais Sophie lui expliqua. Après le repas elle nous proposa le jeu de la demande de rançon. Emma dans le rôle de la mère. À cette époque elle n'aimait pas jouer le rôle de la méchante. Donc ce fut Sophie qui si collais. Je voulais le faire mais elle me dit que si je la retenais elle en otage vu la différence de gabarie ça ne serais pas crédible. Donc il ne rester plus que le dernier rôle pour moi. Elles pris toute deux un talkie walkie Emma alla dans le jardin quelque minute le temps que sa mère face semblant de me kidnappé. Elle m'emmena

dans la chambre d'Emma se disant qu'elle ne penserait pas à venir me chercher ici. Récupéra des foulards pour me ligoter et me bâillonner. Puis elle prit son talkie pour communiquer avec ma cousine.

- Je retiens votre fille. Donnez moi 10 000 euros sinon vous ne la rêverais jamais.
- Je veux une preuve qu'elle soit toujours en vie.
- Au chhechhort, dis-je avec le foulard entre les dents.
- Ok il me faut une heure.
- Vous avez une demi-heure. 10 000 sinon elle meure.

Elle arriva avec l'argent et je fus libérer. Quand nous redescendons je constate qu'elle a utilisé les billets de Monopoly. Et nous nous laissons aller à jouer au Monopoly. Avec le recule je crois que se n'étais qu'un prétexte pour assouvir son passager noir.

14h

Je me demande pour encor combien de temps je vais rester attaché ici. Elle ma dis que je partirais aujourd'hui mais sans me donner l'heure. Et après que ce passeras t'il? Comme si elle aller me laisser partir comme si de rien n'était. Elle m'a quand même gardée ligotée chez elle. Et quand ma mère le sera. Elle lui ferra payer. Elle va venir me récupérer et je lui dirais ce quelle ma fais subir. Et je sais qu'elle est mêlée à la disparition de Noémie Lambert. Et en plus il y a une autre victime potentielle. La vois que j'ai entendue tout a l'heure dans sont bureau. Quand Emma ma trouver et ma réduite de nouveau au silence quand son amie est remontée. Faisant d'elle la complice de sa mère.

Mais quand la mienne arrivera et de délivreras je leurs ferais payer. Nous lui collerons un procès au cul. Et serons condamné pour meurtre séquestration.

15h

J'entends quelqu'un monter me disant que c'est m'a mère et que je sauvée. Mais je suis vite dessus en constatant qu'il s'agit de Sophie. Ses longs cheveux son lâcher elle est belle comme ça. Elle tien en main de la crème fouetté.

- Tu en veux. Me demande-t-elle.
- Hmmfmmm. *C'est ça cause toujours. Profite de ta liberté.*
- Attend je t'enlève ça. Je la vois se baisser et dénouer le bas. Je recrache sa culote.
- Ça va tu ne t'ennuie pas trop toute seule.
- Que vas-tu me faire hein. Me violer comme pour les autres.
- Mais de quoi tu parles qu'elle autres. Et te violer mais ça ne va pas la tête.
- Et je rentre quand. *Je m'étais promis de garder mon calme mais c'est raté.*
- Tien goute cette crème elle est bonne. Me dit elle en suçant celle qu'elle a sur son doigt. Elle s'en remet dessus et me le met dans la bouche.
- Ouais. Donc je rentre quand ?
- Bon tu veux que j'appelle ta mère pour lui demander? Elle va chercher son téléphone. En revenant dans la salle de bain elle me remet son string dans la bouche.
- Hhhmmmmffffm.
- Je suis obligée car sinon tu va me crier dans les oreilles et je n'entendrais pas ta mère.
- Hhffffmm.

Je suis la impuissante l'écouter dire à ma mère que je suis un amour et qu'elle me ramènera vers 18h. Que ça se passe très bien et qu'elle est constante de m'avoir à ces côtés. Puis elle raccroche. Et viens s'asseoir à côté de moi.

- Je sais ce que tu te dis. Tu te dis que je suis une meurtrière et que j'ai tué Noémie.
- Hhffffmm.
- Vu le nombre de fois que tu me l'a répéter je connais ton discours par cœur. Elle me passe la main tendrement dans les cheveux.
- Hhffmfmm. Fis-je en essayant de dégager ma tête.
- Ne soit pas si têtus. Ce n'est pas parce que je veux te serrer dans mes bras que forcément.
- Hhmmmfmm.
- Je suis la même personne qu'il y a un an. Ou la semaine dernière. Et pourtant tu ne t'est jamais plein de mon affection.
- Hhhmmff.
- Donc si je suis une meurtrière. Je suis donc quelqu'un de mauvais.
- Hhmfmm. *Ça y est enfin tu avoue.*
- Ou alors tu m'en veux encore pour cette histoire de bâillon. C'est vrai qu'il s'agit de ma culote mais je sais où elle à trainer. Et ça doit être doux? Ce n'est pas comme si je t'avais mis un bloc de savon dans la bouche non plus.
- Hhffmfmm. *T'es vraiment timbré.*
- Tu as raison changeons de sujets. C'est vrai qu'il y a plus important que ma culote dans la vie. Qu'il y a des problèmes plus important que de savoir si vendredi et hier elle était au chaud contre mon sexe. Ou si depuis hier soir tu en savoure le goût.
- Hhffmfmm. J'eu un haut de cœur en ayant les images en tête.
- Tu sais Mégane je t'aime bien. Tu ne le vois pas comme ça en ce moment je le conçoit. Mais franchement je le fait pour ton bien.
- Hhhffmfmm. *Ci c'est mon bien que tu veux. Laisse moi partir et être loin de toi.*
- Je sais que tu a du mal à adopter mon point de vue car tu préférerais passer ton week-end avec tes copines. Plutôt qu'avec ta vieille tente.
- Hhhffmm.
- Je comprends je t'assure. Et tu sais quoi je ne t'en veux pas. J'ai une fille je te signale je ne sais même pas où elle est d'ailleurs. Mais c'est pour te protéger que je te garde ici. Il y a une folle dans la maison qui a retenu ta cousine en otage toute la nuit. Et elle à voulu m'attaquer avec un couteau mais je l'ai métrisé. Et elle est bien sagement dans la chambre d'Emma en train de se calmer. D'ailleurs maintenant que j'y pense je vais aller la voir.
- Hhffmm.
- Je sais que t'apprécie ma compagnie et c'est réciproque je te l'assure. Tout comme le fait que j'aime nos petites discussions. Même si tu n'es pas très bavarde aujourd'hui. Mais tu c'est écouté sans intervenir et c'est une qualité rare que j'apprécie je te l'assure.
- Hhmmmfmm.
- Tu as raison elle va s'impatienter à tout à l'heure. Je t'aime. Et elle m'embrasse sur le front avant de s'en aller.

11
Sophie (4)

13h30

Un deuxième coup de sonnette retentis tendis que je suis dans le couloir à quelque mètre de la porte. Quand j'ouvre devant moi se dresse deux personnes, un homme et une femme. Ils se présentent comme étant les détectives Dupont. Me demandant bien si je suis Sophie Marchand. Ce qui me surprend ce n'est pas que des détectives viennent me voir. Après tout je suis comme tout le monde. J'ai des hobbies c'est juste que les miens peuvent occasionner se genre de visite. Donc je m'attendais à cette situation un jour ou l'autre. Non c'est leur nom Dupont je ne peux m'empêcher de penser au Dupont et Dupond dans tintin. Juste leurs nom car ils ne leur ressemblent pas du tout. Ils doivent avoir la mi-trentaine comme moi. Ils sont tout deux vêtue en jean et blouson noir. Il me demande s'ils peuvent entrer car ils ont des questions à me poser.

Je les invite tous en songeant *c'est bizarre Léa ma dit qu'elle était venue seul sans en parler à personne. Tant qu'as ma nièce sa mère et au courant qu'elle est chez moi. Et n'as donc aucune raison de s'inquiéter car elle sait qu'elle est en sécurité*

- Bonjour. Que me vau l'honneur de votre visite. Dis-je surprise.
- Excusez nous. C'est vrais que l'on ne vous a pas dis l'objet de notre venue.

Réponds la femme avant d'ajouter. Nous somme là pour les disparitions de Noémie Lambert et Marina Deschamps.

- J'en ais entendue parler de se qui leurs ai arrivé c'est horrible. *Que même deux ans plus tard il ne me laisse pas tranquille avec ça. Pourquoi tout le monde m'en merde avec ça aujourd'hui. Ils se sont passé le mot ou quoi?*

- Nous somme entièrement d'accord avec vous. Dit Jacques Dupont.
- Surtout que vous les connaissiez. Intervient Candice Dupont.
- Oui ça doit être des amies à ma fille. Pourquoi me parlais-vous d'elles.
- C'est très simple nous voudrions savoir comment votre ADN c'est retrouver dans leurs bouche.

- Je n'en sais strictement rien. Je ne suis pas flic. *C'est quand elles m'ont fait un cunnilingus. D'ailleurs il y en a une qui doit s'impatienter en haut. Et faut que je trouve autre chose pour leurs corps après utilisation.*

Jacques me regard comme un homme regardant une belle femme. Je me senti flatté puis d'une voix que je qualifier d'un peux complice il me demande.

- Allez n'ayez pas peur. Dites nous qu'elles vous ont tapez dans l'œil. Une caméra de surveillance les ont vus ressortir de chez vous. Noémie il y a deux ans et Alexandra il y a six mois. En plus moi aussi j'ai déjà flashé sur des filles bien trop jeunes. *Qu'est-ce qu'il me fait? Elles n'étaient plus capable de bougé quand nous en avons finit et encor moins de tenir debout. En plus elle s'était Marina il y a six mois pas Alexandra. De plus elle n'a jamais vue ma maison seulement ma voiture.*

- Enfin Jacques tu te trompe Noémie c'était bien il y a deux ans. Mais il y a six mois c'était Marina pas Alexandra. Elle c'était il y quatre ans.

- Alexandra ? je ne connais personne de se nom.
- Vous êtes sur attendez j'ai une photo.

Candice sort une photo. Il s'agit d'une gamine de 12 ans blonde. Sur la photo elle est livide. Et porte des traces de ligature aux poignets et aux chevilles.

- C'est bizarre que vous ne vous souveniez pas d'elle. Alexandra Lepic elle suivait des cours de piano avec Emma votre fille. Il y a quatre ans quand vous viviez encor sur Lyon. Et je me suis trompé tout a l'heure c'était bien Noémie il y a deux ans.

D'après ce que j'ai pu voir des caméras de surveillance. Elle devait êtres complètement crevé car vous la portiez dans vos bras. Et vous l'avez mis dans votre voiture.

- Oui c'est vrai maintenant que vous me le dites. Avec ma fille nous l'avons porté dans la voiture et l'avons ramené chez elles.

- Soit et pour Alexandra alors ?

- Comme vous le dites c'était il y a quatre ans. Et je suis désolé de ne pas me souviennne de toute les copine de ma fille durant ses seize ans d'existence. *C'est vrai que je me souviens d'elle elle adorait que je me nappe de chantilly de la tête aux pieds. En plus elle était méticuleuse elle prenait grand soins de n'en laisser aucune miette même entre les orteils. Je pourrais essayer avec Léa quand j'aurais le temps.*

- Bon. Dis Candice avant d'ajouter. Et pour l'ADN

- Peut-être celui de ma filles elle je ne la surveiller pas h/24. Elle était libre de vois qui elle veut.

- Nous pouvons lui parler?

- Désolé elle n'est pas là.

- Bon Nous n'avons pas d'autres questions. Nous savons ou vous trouvez si jamais on en a d'autre.

- Bien au revoir.

Je les salue les regardant partir avec la net impression que j'en ais pas fini avec eux. Et que cette visite n'est pas la seule. Surtout s'ils sont au courant pour Alex à Lyon.

15h00

Je suis désormais tranquille pour quelque heure car Margot ma belle-sœur va revenir récupérer Mégane. Mais pour l'instant je vais m'occupé de Léa. Je récupère de l'eau elle doit avoir soif la pauvre. Sans oublier la chantilly. Je monte et décide d'allez voir ma nièce avant. Elle doit se sentir seule. C'est vrais quand même elle à vue personne de la journée. Si, moi mais pas beaucoup. Après avoir passé une heure avec elle.

Durant laquelle elle ma beaucoup écouté elle n'est pas bavarde en se moment. Je ne c'est pas pourquoi l'âge je pense. J'ai également appelé sa mère pour convenir que je la ramène en début de soirée. Vers dix-huit heures.

16h00

Je vais voir Léa il ne me reste plus beaucoup de temps car je dois préparer Mégane pour son retour chez elle. Une fois dans la chambre elle est toujours allongée sur le lit. Cela fais deux heures et demi qu'elle n'a pas bougé. Elle a de la chance je trouve car pendant qu'elle se reposait tranquillement j'ai du discuter avec ces détectives.

Selon moi ils vont me crée des problèmes et me compliqué la tache. Sans compté qu'ils sont au courant pour mes liaison extra conjugale avec ses jeunes fille.

- Alors bien dormi. Lui demande-je en entrant dans la chambre.

- Hmmmffmm.

- Tu as bien fais de te reposer car je vais te donnée du plaisir.

- Hmmmffmf. Cri-elle affolée.
 - Je vois à ta tête que tu es aussi impatiente que moi qu'on commence. Dis-je en posant la chantilly sur ma table de nuit. Et me déshabillant.
 - Hmmmffm.
 - Oui Emma nous a laissée seule. Je suis maintenant nue pour ton plaisir.
 - Hmmmffmm.
 - Ne t'inquiète pas pour Emma. Ça n'a pas marché entre vous mais moi... je m'arrête pour contempler son regard affolé. Le regard d'une fille qui à peur de l'inconnue. Je suis maintenant assise a ces côté m'avancent l'égerment pour lui dégrafer son soutien gorge.
 - Excuse-moi une petite minute. Je lui défais son bâillon.
 - Hhmmffmm. Cri-t-elle pendant que j'arrache le scotch et des cheveux au passage.
 - Vous êtes cihhffmmm.
 - Tu as raison on n'a pas besoin de parler. Lui dis-je en remplant les collant par mon string. Oui j'aime quand mon partenaire a ma culotte en bouche. Ça lui permet de me goûté quand je suis occupée. Puis recolle une bande de scotch dessus.
 - Hhhffmm.
 - De rien le plaisir est partagé. Presque je n'ai pas encor commencé. Je coupe les scotchs à ses cheville pour lui retirer son string a son tour. Que je pose avec mes affaires. J'irai le ranger avec les autres plus tard.
 - Hhhffmm.
 - Tu as vu on est mieux comme ça. Et si j'ai récupérer mes collants c'est aussi pour t'attacher les jambes écart.
 - Hhhffhh.
 - Oui je sais ma fille aussi les avait cette nuit. Bon commençons.
- Je lui suce tendrement les seins en aspirant ses mamelons. J'entends les sons étouffée que je lui procure. Preuve qu'elle apprécie mon savoir faire dans la pratique. Après avoir passé ces tendres minutes à déguster son corps l'ambrassent et la léchant comme je sais si bien le faire. Je m'arrête quelque instant pour récupérer la chantilly dont je me sers pour graver un cœur autour de sa poitrine. Cela fait je passe ma langue pour savourer mon dessert oubliant mes problèmes. Profitant pleinement du moment présent. Sens me soucier qu'elle a dans la vingtaine et non entre douze et dix-sept comme je les préfère. Mais bon se n'est qu'une différence d'âge se n'est pas si grave. Une fois finit une autre idée me traverse l'esprit. Je reprends ma petite douceur sucrée et en mets sur le minou de ma jeune partenaire.
- Hhffmm.
 - Oui je sais c'est froid. Mais ne t'inquiète pas ça en vau le cout.
- Une fois la mise en place de la crème terminé j'entre ma langue à l'intérieur savourant ce subtil mélange. Trouvant égoïste d'êtres la seule à en profiter je me lève avec la bombe en main me dirigeant vers sa tête.
- Lui retire son bâillon et comme pour elle je m'en badigeonne le sexe pour venir m'assoir sur sa bouche.
- Aller à ton tour et applique-toi. Si tu me permets un petit conseil ne traine pas trop sinon tu va l'inhaler et tu risquerais d'en mourir. Je me mis à rire en pensent a un truc.

- Hhhffffmm. Fit elle pendant de je sent sa langue s'activer.
- Oui ahh c'est ça tu as chopés le truc. En fait si je rigolai ce n'e pas le fait que tu meure. Même si ça arrivais quant on aura fini. Non ce qu'il me faisait rire c'est la mort par absorption de chantilly. Je crois que ça sera une première. Pendant que je prends du plaisir ce moment fut gâché par le fait que je viens de me rappeler que je dois préparer Mégane pour son retour chez elle.
- Désolée de devoir écourter nos ébats ma belle. Mais j'ai ma nièce à ramener.
- Hhhffffmm.
- Ne t'inquiète pas on à bientôt fini.

Je lui plaque la tête entre mes jambes et pendant cinq longues minutes je la sens sous moi. Luttant pour chaque bouffé d'aire. Jusqu'a ce qu'elle ne bouge plus. Et que comme les autres avant elle quitte ce monde.

18h

Le cadavre de Julie et dans la chambre d'Emma. Nous sommes dans la mienne, ma fille, Mégane et moi. Mégane est devant nous toujours ligotée dans la salle de bain. Je prends le téléphone et appelle sa mère pour lui dire que Mégane a trop bu. Alors que je discute entre adulte responsable du comportement plus-que discutable de ma nièce. *C'est vrai qui elle regarde sans ma permission la photo de Noémie. Et en plus elle reste dans son coin sans aller vers les autres.* Bien-sur ça je ne l'ai pas dis a sa mère. J'entends Mégane hurler dans son bâillon voulant attirer l'attention de sa mère. Je lui dis "Tu en as assez fais" et demande à Margot si elle peut revenir la chercher. Elle me répond à la fois embêté et furieuse qu'elle arrive dans trois quart d'heure. Je m'excuse du comportement d'Emma qui l'a entraînée en regardant cette dernière avec un doigt sur ses lèvres lorsqu'elle s'apprête à intervenir. Puis raccroche me laissant trois quart d'heure pour tout mettre en place. Je regarde m'a fille chérie lui demandant de me ramener une bouteille de whisky. Pendant que je regarde ma nièce poussant des hurlements inaudible et affolé comprenant ce que je compte faire. En voyant Emma revenir avec la bouteille à moitié vide je défie le bâillon de Mégane pris la bouteille. Comme elle refusait de boire je lui pince le nez et quand elle ouvrit la bouche lui mit la bouteille dedans. J'ai une main derrière sa tête et l'autre sur la bouteille. Et la fais boire jusqu'a ce qu'elle soit complètement ivre. *Au moins si elle raconte ça sa mère comment c'est passer son week-end elle ne la croira pas. Mais je passerais pour la tente irresponsable dont la nièce boit s'en qu'elle ne se rende compte de rien.*

Quand Margot arrive trois quart d'heure plus tard je suis contente qu'elle engueule sa fille pour son comportement intolérable. Gentille et protectrice comme je suis je tente de défendre Mégane. En disant a Margot que c'est les deux autres qui l'on entraînée. Et qu'elles sont punie dans la chambre de d'Emma. Mais rien à faire ma nièce repart sous une soufflante non mérité de sa mère. Alors qu'elles repartent je redonne le portable que j'ai confisqué la vieille alors qu'elle voulait entraine une autre fille. Du nom de Manon dans leur bringue. Elle me remercie d'avoir aussi bien gérer la situation et de l'avoir prévenue du comportement de sa fille.

Je les regarde partirent me disant que ce week-end aurais plus êtres pire. Et que j'ai encore deux trois truc à gérer à l'étage. Je vois Mégane titubant jusqu'a la voiture et sa mère lui dire que des demain elles en reparleront.